

Note

(1) *Session ordinaire 1995-1996.*
Sénat.
Documents parlementaires. — Proposition de loi, n° 1-417/1.
Session ordinaire 1997-1998.
Amendements, n° 1-417/2. — Avis du Conseil d'Etat, n° 1-417/3. — Amendements, n°s 1-417/4 à 8.
Session ordinaire 1998-1999.
Amendements, n° 1-417/9. — Rapport, n° 1-417/10. — Texte adopté par la Commission, n° 1-417/11. — Amendements, n°s 1-417/12 à 13. — Avis du Conseil d'Etat, n° 1-417/14. — Amendements, n° 1-417/15. — Rapport complémentaire, n°1-417/16. — Texte adopté par la Commission, n° 1-417/17.
Annales du Sénat : 11 mars 1999.
Session ordinaire 1998-1999.
Chambre des représentants :
Documents parlementaires. — Projet transmis par le Sénat, n° 2067/1. Rapport, n° 2067/2
Annales de la Chambre des représentants : 22 avril 1999.

Nota

(1) *Gewone zitting 1995-1996.*
Senaat.
Parlementaire stukken. — Wetsvoorstel, nr. 1-417/1.
Gewone zitting 1997-1998.
Amendementen, nrs. 1-417/2. — Advies van de Raad van State, nr. 1-417/3. — Amendementen, nrs. 1-417/4 tot 8.
Gewone zitting 1998-1999.
Amendementen, nr. 1-417/9. — Verslag, nr. 1-417/10. — Tekst aangenomen door de Commissie, nr. 1-417/11. — Amendementen, nrs. 1-417/12 tot 13. — Advies van d. Raad van State, nr. 1-417/14. — Amendementen, nr. 1-417/15. — Aanvullend verslag, nr. 1-417/16. — Tekst aangenomen door de Commissie, nr. 1-417/17.
Handelingen van de Senaat : 11 maart 1999.
Gewone zitting 1998-1999.
Kamer van volksvertegenwoordigers :
Parlementaire stukken. — Ontwerp overgezonden door de Senaat, nr. 2067/1. — Verslag, nr. 2067/2
Handelingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers : 22 april 1999.

F. 99 — 1200

[C - 99/11129]

26 AVRIL 1999. — Loi modifiant la loi du 5 août 1991 sur la protection de la concurrence économique (1)

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2. L'article 5, § 1^{er}, de la loi du 5 août 1991 sur la protection de la concurrence économique est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Les pratiques visées à l'article 2, § 1^{er}, ne doivent pas faire l'objet de la notification visée à l'article 7, lorsque les entreprises y participant répondent individuellement aux conditions prévues à l'article 12, § 2, de la loi du 17 juillet 1975 relative à la comptabilité et aux comptes annuels des entreprises. »

Art. 3. § 1^{er}. A l'article 7, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la même loi, les mots « au Service de la concurrence » sont remplacés par les mots « au Conseil de la concurrence ».

§ 2. L'article 7, § 1^{er}, alinéa 2, de la même loi est complété par les mots « sauf lorsqu'il s'agit d'une pratique visée à l'article 5, § 1^{er} ».

Art. 4. § 1^{er}. A l'article 9, § 2, de la même loi, l'alinéa 1^{er} est supprimé.

§ 2. A l'article 9, § 2, alinéa 2, de la même loi, les mots « et qui n'entraîne pas une coordination du comportement concurrentiel, soit entre entreprises fondatrices, soit entre celles-ci et l'entreprise commune » sont supprimés. »

Art. 5. A l'article 10 de la même loi, modifiée par la loi du... modifiant certains articles de la loi du 5 août 1991 sur la protection de la concurrence économique, le texte existant devient le § 1^{er} et les paragraphes suivants sont insérés :

« § 2. Pour prendre la décision visée au § 1^{er}, le Conseil tient compte :

a) de la nécessité de préserver et de développer une concurrence effective dans le marché national au vu notamment de la structure de tous les marchés en cause et de la concurrence réelle ou potentielle d'entreprises situées à l'intérieur ou à l'extérieur du Royaume;

b) de la position sur le marché des entreprises concernées et de leur puissance économique et financière, des possibilités de choix des fournisseurs et des utilisateurs, de leur accès aux sources d'approvisionnement ou aux débouchés, de l'existence en droit ou en fait de barrières à l'entrée, de l'évolution de l'offre et de la demande des produits et services concernés, des intérêts des consommateurs des produits et services concernés, des intérêts des consommateurs intermédiaires et finals ainsi que l'évolution du progrès technique et économique pour autant que celle-ci soit à l'avantage des consommateurs et ne constitue pas un obstacle à la concurrence.

§ 3. Les opérations de concentration qui ne créent pas ou ne renforcent pas une position dominante ayant comme conséquence qu'une concurrence effective serait entravée de manière significative dans le marché belge ou une partie substantielle de celui-ci, doivent être déclarées admissibles.

N. 99 — 1200

[C - 99/11129]

26 APRIL 1999. — Wet tot wijziging van de wet van 5 augustus 1991 tot bescherming van de economische mededinging (1)

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2. Artikel 5, § 1, van de wet van 5 augustus 1991 tot bescherming van de economische mededinging wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. Met betrekking tot de in artikel 2, § 1, bedoelde praktijken is geen aanmelding als bedoeld in artikel 7 vereist wanneer de ondernemingen die er partij bij zijn, individueel de voorwaarden vervullen welke bij artikel 12, § 2, van de wet van 17 juli 1975 met betrekking tot de boekhouding en de jaarrekening van de ondernemingen worden voorgeschreven. »

Art. 3. § 1. In artikel 7, § 1, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden « bij de Dienst voor de mededinging » vervangen door de woorden « bij de Raad voor de mededinging ».

§ 2. Artikel 7, § 1, tweede lid, van dezelfde wet wordt aangevuld met de woorden « behalve wanneer het een praktijk betreft, bedoeld in artikel 5, § 1 ».

Art. 4. § 1. In artikel 9, § 2, van dezelfde wet vervalt het eerste lid.

§ 2. In artikel 9, § 2, tweede lid, van dezelfde wet vervallen de woorden « en die niet tot gevolg heeft dat de oprichtende ondernemingen hun concurrentiegedrag coördineren of dat deze ondernemingen en de gemeenschappelijke onderneming hun concurrentiegedrag coördineren, ».

Art. 5. Artikel 10 van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van... tot wijziging van sommige artikelen van de wet van 5 augustus 1991 tot bescherming van de economische mededinging, waarvan de huidige tekst § 1 wordt, wordt aangevuld met de volgende paragrafen :

« § 2. Bij de in § 1 bedoelde beslissing houdt de Raad rekening met :

a) de noodzaak een daadwerkelijke mededinging op de nationale markt te handhaven en te ontwikkelen in het licht van met name de structuur van alle betrokken markten en van de bestaande of potentiële mededinging van binnen of buiten het Koninkrijk gevestigde ondernemingen;

b) de positie op de markt van de betrokken ondernemingen, hun economische en financiële macht, de keuzemogelijkheden van leveranciers en afnemers, hun toegang tot voorzieningsbronnen en afzetmarkten, het bestaan van juridische of feitelijke hinderpalen voor de toegang tot de markt, de ontwikkeling van vraag naar en aanbod van de betrokken producten en diensten, de belangen van de tussen- en eindverbruikers, alsmede de ontwikkeling van de technische en economische vooruitgang voor zover deze in het voordeel van de consument is en geen belemmering vormt voor de mededinging.

§ 3. Concentraties die geen machtspositie in het leven roepen of versterken die tot gevolg heeft dat een daadwerkelijke mededinging op de nationale markt of een wezenlijk deel daarvan op significante wijze wordt belemmerd, moeten toelaatbaar verklaard worden.

§ 4. Les opérations de concentration qui créent ou renforcent une position dominante ayant comme conséquence qu'une concurrence effective serait entravée de manière significative dans le marché belge ou une partie substantielle de celui-ci doivent être déclarées inadmissibles.

§ 5. Pour autant que la création d'une entreprise commune, constituant une opération de concentration au sens de l'article 9, a pour objet ou pour effet la coordination du comportement concurrentiel d'entreprises qui restent indépendantes, cette coordination est appréciée selon les critères de l'article 2, en vue d'établir si l'opération est admissible ou non.

Dans cette appréciation, le Conseil de la concurrence tient compte notamment :

— de la présence significative et simultanée de deux entreprises fondatrices ou plus sur le même marché que celui de l'entreprise commune, sur un marché situé en amont ou en aval de ce marché ou sur un marché étroitement lié à ce marché;

— de la possibilité donnée aux entreprises concernées par leur coordination résultant directement de la création de l'entreprise commune d'éliminer la concurrence pour une partie substantielle des produits et services en cause.

§ 6. Lorsque l'intérêt général le justifie, le Conseil des ministres peut autoriser d'office ou à la demande des parties, la réalisation d'une concentration déclarée inadmissible par le Conseil de la concurrence, selon les modalités visées à l'article 34bis. »

Art. 6. L'article 11, § 1^{er}, de la même loi, modifié par l'arrêté royal du 31 mars 1995, est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Les dispositions de la présente section ne s'appliquent que lorsque les entreprises concernées totalisent ensemble en Belgique un chiffre d'affaires, déterminé selon les critères visés à l'article 46, de plus de 1 milliard de francs et qu'au moins deux des entreprises concernées réalisent chacune en Belgique un chiffre d'affaires d'au moins 400 millions de francs. »

Art. 7. L'article 11 de la même loi est complété par un § 3, rédigé comme suit :

« § 3. Tous les trois ans, le Conseil de la concurrence procède à une évaluation des seuils visés au § 1^{er}, en tenant compte entre autres de l'incidence économique et de la charge administrative pour les entreprises.

Le Service de la concurrence remet un avis au Conseil en vue de cette évaluation. »

Art. 8. § 1^{er}. A l'article 12, § 1^{er}, de la même loi, les mots « au Service de la concurrence » sont remplacés par les mots « au Conseil de la concurrence » et les mots « dans un délai d'une semaine » sont remplacés par les mots « dans un délai d'un mois ».

§ 2. L'article 12, § 1^{er}, de la même loi est complété comme suit :

« Les parties peuvent toutefois notifier un projet d'accord à condition qu'elles déclarent explicitement qu'elles ont l'intention de conclure un accord qui ne diffère pas de façon significative du projet notifié en ce qui concerne tous les points pertinents du droit de la concurrence. »

§ 3. A l'article 12, § 5, de la même loi, les mots « d'un mois » sont remplacés par les mots « de quarante-cinq jours ».

Au même § 5, insérer entre les mots « le Conseil de la concurrence peut » et les mots « sur demande des entreprises parties à la concentration » les mots « sauf lorsqu'il est fait état d'un projet d'accord ».

§ 4. L'article 12, § 5, premier alinéa, de la même loi, est complété par une deuxième phrase, rédigée comme suit :

« Dans ce cas, le Conseil de la concurrence demande que le rapporteur dépose, dans les deux semaines, un rapport mentionnant les éléments d'appréciation nécessaires à la prise de décision visée au présent paragraphe. »

Art. 9. § 1^{er}. L'intitulé de la section 1re du chapitre III de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Section 1re — Service de la concurrence et corps des rapporteurs »

§ 2. L'article 14 de la même loi, dont le texte actuel deviendra le § 1^{er}, est modifié comme suit :

1° dans le premier alinéa actuel, les mots « la constatation » sont remplacés par les mots « l'examen »;

§ 4. Concentraties die een machtspositie in het leven roepen of versterken die tot gevolg heeft dat een daadwerkelijke mededinging op de nationale markt of een wezenlijk deel daarvan op significante wijze wordt belemmerd, moeten ontoelaatbaar verklaard worden.

§ 5. Indien de oprichting van een gemeenschappelijke onderneming die een concentratie vormt in de zin van artikel 9, de coördinatie beoogt of tot stand brengt van het concurrentiegedrag van ondernemingen die onafhankelijk blijven, dan wordt die coördinatie beoordeeld overeenkomstig de criteria van artikel 2, teneinde vast te stellen of de transactie al dan niet toelaatbaar is.

Bij die beoordeling houdt de Raad voor de mededinging onder meer rekening met :

— het significant en gelijktijdig actief blijven van twee of meer oprichtende ondernemingen op dezelfde markt als die van de gemeenschappelijke onderneming, op een downstream- of upstreammarkt van laatstgenoemde markt of op een nauw met die markt verbonden aangrenzende markt;

— de mogelijkheid die aan de betrokken ondernemingen wordt gegeven om, via de coördinatie die het rechtstreekse gevolg is van de oprichting van de gemeenschappelijke onderneming, de mededinging voor een wezenlijk deel van de betrokken producten en diensten uit te schakelen.

§ 6. Wanneer het algemeen belang dit rechtvaardigt, mag de Ministerraad ambtshalve of op verzoek van de partijen, de oprichting toestaan van een concentratie die door de Raad voor de mededinging als onaanvaardbaar wordt beschouwd volgens de bepalingen vervat in artikel 34bis. »

Art. 6. Artikel 11, § 1, van dezelfde wet, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 31 maart 1995, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. De bepalingen van deze afdeling zijn slechts van toepassing wanneer de betrokken ondernemingen samen in België een omzet, bepaald volgens de in artikel 46 bedoelde criteria, van meer dan 1 miljard frank totaliseren en minstens twee van de betrokken ondernemingen elk in België een omzet realiseren van minstens 400 miljoen frank. »

Art. 7. Artikel 11 van dezelfde wet wordt aangevuld met een § 3, luidende :

« § 3. Om de drie jaar gaat de Raad voor de mededinging over tot een toetsing van de drempels bedoeld in § 1, daarbij onder andere rekening houdende met de economische impact en de administratieve last voor de onderneming.

Met het oog op deze toetsing brengt de Dienst voor de mededinging aan de Raad een advies uit. »

Art. 8. § 1. In artikel 12, § 1, van dezelfde wet worden de woorden « bij de Dienst voor de mededinging » vervangen door de woorden « bij de Raad voor de mededinging » en worden de woorden « binnen een termijn van één week » vervangen door de woorden « binnen een termijn van één maand ».

§ 2. Artikel 12, § 1, van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

« De partijen kunnen echter een ontwerp-overeenkomst aanmelden mits alle partijen uitdrukkelijk verklaren dat zij de intentie hebben om een overeenkomst te sluiten die op alle mededingingsrechtelijk relevante punten niet merkbaar verschilt van het aangemelde ontwerp. »

§ 3. In artikel 12, § 5, van dezelfde wet worden de woorden « van één maand » vervangen door de woorden « van vijftienveertig dagen ».

In dezelfde § 5 worden de woorden « behoudens het geval van aanmelding van een ontwerp-overeenkomst » ingevoegd tussen de woorden « de Raad voor de mededinging zich » en de woorden « op verzoek van de ondernemingen ».

§ 4. Artikel 12, § 5, eerste lid, van dezelfde wet wordt aangevuld met een tweede zin, luidende :

« In dat geval vraagt de Raad voor de mededinging dat de verslaggever binnen twee weken een verslag neerlegt, bevattende de appreciatie-elementen om tot de in deze paragraaf bedoelde besluitvorming te komen. »

Art. 9. § 1. Het opschrift van afdeling 1 van hoofdstuk III van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Afdeling 1 — Dienst voor de mededinging en korps verslaggevers »

§ 2. Artikel 14 van dezelfde wet, waarvan de huidige tekst § 1 zal vormen, wordt als volgt gewijzigd :

1° in het huidige eerste lid worden de woorden « de vaststelling » vervangen door de woorden « het onderzoek »;

2° le premier alinéa actuel est complété par les mots « ainsi que celui du corps des rapporteurs » et le mot « Il » est remplacé par les mots « Le ministère des Affaires économiques »;

3° un § 2, rédigé comme suit, est ajouté :

« § 2. Un corps des rapporteurs est institué auprès du Service de la concurrence.

Les rapporteurs sont recrutés par concours. Ils doivent être porteurs d'un diplôme de docteur ou de licencié en droit, d'ingénieur commercial ou de docteur ou de licencié en économie. Ils doivent pouvoir justifier d'une expérience utile d'au moins trois ans, tant en matière de concurrence que dans les questions de procédures.

Les rapporteurs sont nommés par le Roi. Ils bénéficient d'un statut administratif et pécuniaire garantissant leur indépendance. En matière disciplinaire, la réglementation relative à l'inspecteur des Finances est applicable.

Le corps compte autant de rapporteurs issus du cadre linguistique français que de rapporteurs issus du cadre linguistique néerlandais.

Un rapporteur au moins doit fournir la preuve de sa connaissance de la langue allemande.

Les rapporteurs sont chargés notamment :

1° de diriger et d'organiser l'instruction; le corps des rapporteurs fixe notamment l'ordre de traitement des dossiers; il répartit entre les rapporteurs les dossiers mis à l'instruction;

2° de délivrer aux agents du Service les ordres de mission, y compris ceux visés à l'article 23 de la présente loi;

3° d'établir et de présenter le rapport d'instruction au Conseil de la concurrence.

Ils ne peuvent solliciter ni accepter aucune injonction concernant le traitement des affaires introduites en vertu de l'article 23, § 1^{er}, a), b), c), d) et f).

Les rapporteurs désignent en leur sein, à la majorité, un chef de corps, pour une durée qui ne peut dépasser trois ans. Ce mandat peut être renouvelé.

Le chef de corps préside les réunions du corps des rapporteurs. En cas d'absence ou d'empêchement, le chef de corps est remplacé par le rapporteur le plus ancien ou, en cas de parité d'ancienneté, par le rapporteur le plus âgé.

Les rapporteurs peuvent accomplir tous les actes relatifs à l'accomplissement de leur mission, sauf lorsque la loi réserve ces actes au corps des rapporteurs. Dans ce cas, le corps des rapporteurs délibère à la majorité des voix; en cas d'égalité de voix, la voix du chef de corps est prépondérante.

Le corps des rapporteurs arrête son règlement d'ordre intérieur, qui est approuvé par le Roi. »

Art. 10. § 1^{er}. A l'article 15 de la même loi, les mots « ainsi que celui du corps des rapporteurs » sont insérés entre les mots « Service de la concurrence » et les mots « , pour en déterminer », et les mots « d'indépendance des rapporteurs qui forment le corps visé à l'article 14, § 2 », sont insérés entre les mots « la nécessité spécifique » et les mots « de stabilité » et les mots « avant le premier jour du sixième mois qui suit celui au cours duquel la présente loi aura été publiée au *Moniteur belge* » sont supprimés.

§ 2. L'article 15 de la même loi est complété par un alinéa, rédigé comme suit :

« Le Roi détermine notamment le statut des rapporteurs selon les principes d'une carrière plane. »

§ 3. L'article 15 de la même loi est complété par un alinéa, rédigé comme suit :

« Le Roi détermine le statut des membres du secrétariat du Conseil de la concurrence. »

Art. 11. A l'article 18 de la même loi, un § 3bis (nouveau), est inséré, rédigé comme suit, « § 3. Si la récusation est contestée, le membre en cause doit être entendu. La décision du Conseil de la concurrence n'est pas susceptible de recours. »

Art. 12. § 1^{er}. A l'article 19, § 2, de la même loi, les mots « Il peut au besoin désigner des experts et entendre des témoins. » sont abrogés.

2° het huidige eerste lid wordt aangevuld met de woorden « alsook die van het korps verslaggevers » en het woord « Hij » wordt vervangen door de woorden « Het ministerie van Economische Zaken »;

3° er wordt een § 2 toegevoegd, luidende :

« § 2. Bij de Dienst voor de mededinging wordt een korps verslaggevers ingesteld.

De verslaggevers worden gerecruteerd door middel van een vergelijkend examen. Zij moeten houder zijn van een diploma van doctor of licentiaat in de rechten, van handelsingenieur of van doctor of licentiaat in de economie. Zij moeten blijk geven van een nuttige ervaring van minstens drie jaar, zowel inzake mededinging als inzake procedurevoorschriften.

De verslaggevers worden benoemd door de Koning. Zij hebben een administratief en geldelijk statuut dat hun onafhankelijkheid waarborgt. In tuchtzaken wordt de regeling overgenomen die van toepassing is op de inspecteur van Financiën.

Het korps telt evenveel verslaggevers uit het Nederlandse als uit het Franse taalkader.

Ten minste één verslaggever moet de kennis van de Duitse taal bewijzen.

De verslaggevers zijn inzonderheid belast met :

1° het leiden en organiseren van het onderzoek; het korps verslaggevers bepaalt met name de volgorde waarin de dossiers behandeld worden; het verdeelt de dossiers waarnaar een onderzoek wordt ingesteld onder de verslaggevers;

2° het afgeven van de opdrachtsbevelen aan de personeelsleden van de Dienst, met inbegrip van de opdrachtsbevelen bedoeld in artikel 23 van deze wet;

3° het opstellen en het indienen van het onderzoeksverslag bij de Raad voor de mededinging.

Zij kunnen geen enkel uitdrukkelijk bevel vragen of aanvaarden in verband met de behandeling van de krachtens artikel 23, § 1, a), b), c), d) en f) ingediende zaken.

De verslaggevers wijzen in hun midden, bij meerderheid van stemmen, een korpschef aan voor een duur die drie jaar niet mag overschrijden. Dit mandaat kan worden hernieuwd.

De korpschef zit de vergaderingen van het korps verslaggevers voor. In geval van afwezigheid of verhinderd wordt de korpschef vervangen door de verslaggever met de meeste dienstjaren of, in geval van gelijke anciënniteit, door de oudste in jaren.

De verslaggevers kunnen alle handelingen verrichten ter volbrenging van hun opdracht behalve wanneer de wet deze handelingen aan het korps verslaggevers voorbehoudt. In dat geval beraadslaagt het korps verslaggevers bij meerderheid van stemmen; bij gelijkheid van stemmen, is de stem van de korpschef beslissend.

Het korps verslaggevers stelt zijn huishoudelijk reglement op, dat door de Koning wordt goedgekeurd. »

Art. 10. § 1. In artikel 15 van dezelfde wet worden de woorden « alsook van het korps verslaggevers » ingevoegd tussen de woorden « Dienst voor de mededinging » en de woorden « vast te stellen » en worden de woorden « tot onafhankelijkheid van de verslaggevers die het in artikel 14, § 2, bedoelde korps vormen en » ingevoegd tussen de woorden « bijzondere noodzaak » en de woorden « tot stabiliteit » en worden de woorden « voor de eerste dag van de zesde maand die volgt op de bekendmaking van deze wet in het *Belgisch Staatsblad* » geschrapt.

§ 2. Artikel 15 van dezelfde wet wordt aangevuld met het volgende lid :

« De Koning bepaalt inzonderheid het statuut van de verslaggevers volgens de principes van een vlakke loopbaan. »

§ 3. Artikel 15 van dezelfde wet wordt aangevuld met het volgend lid :

« De Koning bepaalt het statuut van de leden van het secretariaat van de Raad voor de mededinging. »

Art. 11. In artikel 18 van dezelfde wet wordt een § 3bis (nieuw) ingevoegd, luidende : « § 3. In het geval van betwisting van de wraking moet het betrokken lid gehoord worden. De beslissing van de Raad voor de mededinging is niet vatbaar voor beroep. »

Art. 12. § 1. In artikel 19, § 2, van dezelfde wet worden de woorden « Hij kan, indien nodig, deskundigen aanwijzen en getuigen horen. » opgeheven.

§ 2. L'article 19, § 5, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« § 5. Le Conseil de la concurrence transmet annuellement au ministre et aux Chambres législatives un rapport sur l'application de la loi. Le Conseil de la concurrence publie ce rapport.

Les décisions, propositions, avis du Conseil de la concurrence, les arrêts de la Cour d'appel de Bruxelles et les décisions du Conseil des ministres sont annexés à ce rapport. »

§ 3. L'article 19, § 6, de la même loi est abrogé.

Art. 13. A l'article 20 de la même loi, les mots « au président et aux membres du Conseil de la concurrence » sont remplacés par les mots « aux membres du Conseil de la concurrence qui n'exercent pas leur fonction à temps plein ».

Art. 14. L'article 21 de la même loi est complété par un alinéa, rédigé comme suit :

« Lorsque la Commission de la concurrence n'a pas répondu à la demande d'avis dans le délai que fixe le ministre et qui ne peut être inférieur à quinze jours ouvrables, l'avis n'est plus requis. »

Art. 15. § 1^{er}. A l'article 23, § 1^{er}, de la même loi, les mots « par le Service de la concurrence » sont remplacés par les mots « par le corps des rapporteurs ».

§ 2. A l'article 23, § 1^{er}, c), de la même loi, les mots « ou à l'article 12, § 1^{er} » sont remplacés par les mots « , à l'article 12, § 1^{er}, ou en cas de non respect d'une décision prise en vertu de l'article 12, § 5, de l'article 33 ou de l'article 34. »

§ 3. A l'article 23, § 1^{er}, d), de la même loi, les mots « du ministre des Petites et Moyennes Entreprises » sont insérés entre les mots « sur demande » et les mots « d'un organisme public ».

§ 4. A l'article 23, § 1^{er}, e), de la même loi, les mots « dans le cas d'une proposition d'arrêté ministériel d'exemption » sont remplacés par les mots « en vue d'un arrêté royal d'exemption ».

§ 5. A l'article 23, § 2.1, de la même loi, les mots « le Service de la concurrence peut » sont remplacés par les mots « les rapporteurs peuvent », les mots « Il fixe » sont remplacés par les mots « Ils fixent » et le mot « lui » est remplacé par le mot « leur ».

§ 6. A l'article 23, § 2.2, de la même loi, les mots « le Service adresse » sont remplacés par les mots « les rapporteurs adressent », les mots « il indique » sont remplacés par les mots « ils indiquent » et le mot « sa » est remplacé par le mot « leur ».

§ 7. L'article 23, § 2.3, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« 3. Si une entreprise ou une association d'entreprises ne fournit pas les renseignements dans le délai imparti par le rapporteur ou les fournit de façon incomplète, inexacte ou dénaturée, le corps des rapporteurs peut exiger les renseignements par décision motivée.

Cette décision précise les renseignements demandés et fixe le délai dans lequel les renseignements doivent être fournis. Lorsque la décision de demande de renseignements est adressée à une des entreprises notifiantes, elle suspend en outre les délais visés à l'article 33 jusqu'au jour de la fourniture des renseignements ou au plus tard le jour de l'expiration du délai fixé par le corps des rapporteurs.

Le corps des rapporteurs notifie sa décision aux entreprises desquelles les renseignements sont exigés. »

§ 8. A l'article 23, § 3, alinéa 1^{er}, de la même loi, les mots « les agents du Service de la concurrence » sont remplacés par les mots « les rapporteurs et les agents du Service de la concurrence ».

§ 9. L'article 23, § 3, alinéa 1^{er}, de la même loi est complété par la disposition suivante :

« Les rapporteurs peuvent avoir recours aux agents de l'Administration de l'Inspection économique du ministère des Affaires économiques. »

§ 10. A l'article 23, § 3, alinéa 5, de la même loi, les mots « entre 8 et 18 heures » sont remplacés par les mots « entre 5 et 21 heures ».

§ 2. Artikel 19, § 5, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 5. De Raad voor de mededinging zendt jaarlijks een verslag over de toepassing van de wet aan de minister en aan de Wetgevende Kamers. De Raad voor de mededinging publiceert dit verslag.

De beslissingen, voorstellen, adviezen van de Raad voor de mededinging, de arresten van het hof van beroep van Brussel en de beslissingen van de Ministerraad worden bij dit verslag gevoegd. »

§ 3. Artikel 19, § 6, van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 13. In artikel 20 van dezelfde wet worden de woorden « de voorzitter en de leden van de Raad voor de mededinging » vervangen door de woorden « de leden van de Raad voor de mededinging die hun functie niet voltijds uitoefenen ».

Art. 14. Artikel 21 van dezelfde wet wordt aangevuld met het volgende lid :

« Wanneer de Commissie voor de mededinging een adviesaanvraag niet beantwoordt heeft binnen de door de minister vastgestelde termijn die niet korter dan vijftien werkdagen mag zijn, is het advies niet meer vereist. »

Art. 15. § 1. In artikel 23, § 1, van dezelfde wet worden de woorden « door de Dienst voor de mededinging » vervangen door de woorden « door het corps verslaggevers ».

§ 2. In artikel 23, § 1, c), van dezelfde wet worden de woorden « of op artikel 12, § 1 » vervangen door de woorden « , op artikel 12, § 1, of in geval van niet-naleving van een beslissing genomen op grond van artikel 12, § 5, van artikel 33 of van artikel 34. »

§ 3. In artikel 23, § 1, d), van dezelfde wet worden de woorden « van de minister van Kleine en Middelgrote Ondernemingen, » ingevoegd tussen de woorden « op verzoek » en de woorden « van een geëigende openbare instelling ».

§ 4. In artikel 23, § 1, e), van dezelfde wet worden de woorden « in het geval van een voorstel van ministerieel besluit voor een » vervangen door de woorden « met het oog op een koninklijk besluit tot ».

§ 5. In artikel 23, § 2.1, van dezelfde wet worden de woorden « kan de Dienst voor de mededinging » vervangen door de woorden « kunnen de verslaggevers », worden de woorden « Hij bepaalt » vervangen door de woorden « Zij bepalen » en wordt het woord « hem » vervangen door het woord « hen ».

§ 6. In artikel 23, § 2.2, van dezelfde wet worden de woorden « de Dienst voor de mededinging » vervangen door de woorden « de verslaggevers », wordt het woord « richt » vervangen door het woord « richten », worden de woorden « duidt hij » vervangen door de woorden « duiden zij » en wordt het woord « dit » vervangen door het woord « hun ».

§ 7. Artikel 23, § 2.3, van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« 3. Indien een onderneming of vereniging van ondernemingen de gevraagde inlichtingen niet binnen de door de verslaggever gestelde termijn verstrekt of indien de verstrekte inlichtingen onvolledig, onjuist of verdraaid zijn, kan het corps verslaggevers de inlichtingen bij een met redenen omklede beslissing eisen.

Deze beslissing omschrijft de gevraagde inlichtingen en bepaalt binnen welke termijn ze moeten worden verstrekt. Als de beslissing tot verzoek om inlichtingen gericht is tot een van de aanmeldende ondernemingen, schorst zij bovendien de in artikel 33 bedoelde termijn tot de dag waarop de inlichtingen worden verstrekt of uiterlijk tot de dag waarop de termijn, bepaald door het corps verslaggevers, verstrijkt.

De beslissing wordt door het corps verslaggevers ter kennis gebracht van de ondernemingen van wie de inlichtingen worden geëist. »

§ 8. In artikel 23, § 3, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden « de personeelsleden van de Dienst voor de mededinging » vervangen door de woorden « de verslaggevers en de personeelsleden van de Dienst voor de mededinging ».

§ 9. Artikel 23, § 3, eerste lid, van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« De verslaggevers kunnen een beroep doen op de personeelsleden van het Bestuur Economische Inspectie van het ministerie van Economische Zaken. »

§ 10. In artikel 23, § 3, vijfde lid, van dezelfde wet worden de woorden « tussen 8 en 18 uur » vervangen door de woorden « tussen 5 en 21 uur ».

§ 11. L'article 23, § 3, alinéa 6, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Dans l'accomplissement de leur mission, ils peuvent saisir sur place et apposer des scellés pour une durée qui ne peut pas dépasser 48 heures. Ces mesures sont constatées dans un procès-verbal. Une copie de ce procès-verbal est remise à la personne qui a fait l'objet de ces mesures. »

§ 12. L'avant-dernier alinéa de l'article 23, § 3, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Pour procéder à une perquisition, une saisie ou une apposition de scellés, les agents visés à l'alinéa 1^{er} doivent en outre être porteurs d'un ordre de mission spécifique délivré par le corps des rapporteurs visé à l'article 14, § 2. Cet ordre de mission précise l'objet et le but de leur mission. »

§ 13. Le dernier alinéa de l'article 23, § 3, de la même loi, est remplacé par la disposition suivante :

« Les rapporteurs peuvent commettre des experts dont ils déterminent la mission consultative. »

§ 14. A l'article 23, § 4, de la même loi, les mots « aux rapporteurs et » sont insérés entre les mots « prêter leur concours » et les mots « aux agents mandatés du Service de la concurrence ».

§ 15. A l'article 23, § 5, de la même loi, les mots « les rapporteurs et » sont insérés entre les mots « leur mission d'instruction » et les mots « les agents du Service de la concurrence se conforment ».

Art. 16. Une section *IVbis*, contenant un article 24 remplaçant l'actuel article 24 et rédigé comme suit, est insérée au chapitre III de la même loi :

« Section *IVbis*. — Règles d'instruction spécifiques aux pratiques restrictives de concurrence

Art. 24. § 1^{er}. Les demandes et les plaintes relatives aux pratiques restrictives de concurrence sont introduites devant le Conseil de la concurrence qui les transmet au corps des rapporteurs pour instruction.

§ 2. S'il conclut à l'irrecevabilité ou au non-fondement des plaintes ou demandes, le rapporteur soumet au Conseil une proposition motivée de classement. Si le Conseil l'estime opportun, le rapporteur notifie sa proposition au plaignant en lui indiquant qu'il peut consulter le dossier au secrétariat, en obtenir copie contre paiement et déposer des observations écrites auprès du Conseil.

Le président du Conseil de la concurrence peut refuser, d'initiative ou à la demande des entreprises intéressées, la communication des pièces dont la communication porterait atteinte au secret des affaires. Dans ce cas, ces pièces sont retirées du dossier.

Par dérogation à l'alinéa précédent, le président du Conseil peut ne pas retirer la pièce du dossier s'il estime qu'elle est nécessaire à la décision et que sa divulgation entraîne un inconvénient inférieur à celui qui résulterait de l'atteinte à la concurrence.

Le refus du président du Conseil de retirer des pièces du dossier fait l'objet d'une décision motivée dans laquelle le président du Conseil explique pourquoi il estime que les pièces sont nécessaires à la décision et que leur divulgation entraînerait un inconvénient inférieur à celui qui résulterait de l'atteinte à la concurrence et pourquoi il estime ne pas devoir reconnaître le caractère confidentiel des pièces.

Le secrétaire du Conseil informe les entreprises intéressées de cette décision motivée.

Le président du Conseil peut, dans tous les cas, demander aux parties ou aux rapporteurs une version non confidentielle des pièces dont la communication porterait atteinte au secret des affaires.

La décision du Conseil de la concurrence quant au fond ne peut être fondée sur les pièces retirées du dossier.

Si le Conseil suit la proposition de classement, il classe le dossier. Si le Conseil ne suit pas la proposition de classement, il renvoie l'affaire au rapporteur, qui poursuit l'instruction.

§ 3. Au terme de l'instruction et avant l'établissement d'un rapport motivé, les rapporteurs communiquent leurs griefs éventuels aux entreprises concernées et convoquent celles-ci afin de leur permettre de présenter leurs observations.

§ 11. Artikel 23, § 3, zesde lid, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Bij het volbrengen van hun opdracht kunnen zij ter plaatse beslag leggen en verzegelen voor een tijdsduur die 48 uur niet mag overschrijden. Deze maatregelen worden vastgesteld in een proces-verbaal. Een kopie van dit proces-verbaal wordt bezorgd aan de persoon ten aanzien van wie deze maatregelen zijn genomen. »

§ 12. Het voorlaatste lid van artikel 23, § 3, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Om over te gaan tot een huiszoeking, een beslaglegging of een verzegeling, moeten de in het eerste lid bedoelde personeelsleden bovendien houder zijn van een specifiek opdrachtsbevel afgegeven door het korps verslaggevers bedoeld in artikel 14, § 2. Dit bevel vermeldt het voorwerp en het doel van hun opdracht. »

§ 13. Het laatste lid van artikel 23, § 3, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De verslaggevers kunnen deskundigen aanstellen wier raadgevende opdracht zij bepalen. »

§ 14. In artikel 23, § 4, van dezelfde wet worden de woorden « de verslaggevers en » ingevoegd tussen de woorden « de openbare besturen » en de woorden « de gemandateerde personeelsleden van de Dienst voor de mededinging ».

§ 15. In artikel 23, § 5, van dezelfde wet worden de woorden « de verslaggevers en » ingevoegd tussen de woorden « hun onderzoeksbevoegdheid houden » en de woorden « de personeelsleden van de Dienst voor de mededinging ».

Art. 16. In hoofdstuk III van dezelfde wet wordt een afdeling *IVbis* ingevoegd, bevattend een artikel 24 ter vervanging van het bestaande artikel 24 en luidend als volgt :

« Afdeling *IVbis*. — Specifieke onderzoeksregels betreffende restrictieve mededingingspraktijken

Art. 24. § 1. De verzoeken en de klachten betreffende de restrictieve mededingingspraktijken worden ingediend bij de Raad voor de mededinging, die ze voor onderzoek aan het korps verslaggevers verzendt.

§ 2. Indien de verslaggever tot het besluit komt dat de klachten of verzoeken niet ontvankelijk of ongegrond zijn, legt hij aan de Raad een gemotiveerd voorstel tot sepot voor. Indien de Raad het wenselijk acht, maakt de verslaggever zijn voorstel bekend aan de indiener van de klacht en deelt hij hem mee dat hij het dossier op het secretariaat kan raadplegen, tegen betaling een kopie ervan kan krijgen en schriftelijke opmerkingen kan neerleggen bij de Raad.

De voorzitter van de Raad voor de mededinging kan, op eigen initiatief of op verzoek van de belanghebbende ondernemingen, de mededeling van stukken weigeren indien dit het zakelijke geheim zou schenden. In dat geval worden deze stukken uit het dossier verwijderd.

In afwijking van het vorige lid kan de voorzitter van de Raad beslissen het stuk niet uit het dossier te verwijderen indien hij meent dat het noodzakelijk is voor de beslissing en dat de mededeling ervan een kleiner nadeel met zich brengt dan het nadeel dat zou voortvloeien uit een aantasting van de mededinging.

De weigering van de voorzitter van de Raad om stukken uit het dossier te verwijderen maakt het voorwerp uit van een met redenen omklede beslissing, waarin de voorzitter van de Raad uiteenzet waarom hij meent dat de stukken noodzakelijk zijn voor de beslissing, waarom de mededeling ervan een kleiner nadeel met zich brengt dan het nadeel dat zou voortvloeien uit een aantasting van de mededinging en waarom hij meent de vertrouwelijke aard van de stukken niet te moeten erkennen.

Deze met redenen omklede beslissing wordt door de secretaris van de Raad ter kennis gebracht van de belanghebbende ondernemingen.

De voorzitter van de Raad kan, in alle gevallen, aan de partijen of aan de verslaggevers een niet-vertrouwelijke versie vragen van de stukken waarvan de mededeling het zakelijke geheim zou schenden.

De beslissing van de Raad voor de mededinging over de grond van de zaak kan niet steunen op de stukken die uit het dossier zijn verwijderd.

Indien de Raad het voorstel tot sepot volgt, seponeert hij het dossier. Indien de Raad het voorstel tot sepot niet volgt, stuurt hij het dossier terug naar de verslaggever, die het onderzoek voortzet.

§ 3. Op het einde van het onderzoek en vóór het opstellen van een gemotiveerd verslag delen de verslaggevers hun eventuele punten van bezwaar mede aan de betrokken ondernemingen en roepen deze bijeen opdat zij hun opmerkingen kunnen voorleggen.

§ 4. Le rapporteur dépose son rapport motivé auprès du Conseil. Ce rapport comprend le rapport d'instruction, une proposition de liste de griefs et une proposition de décision.

Le rapport comprend également une proposition motivée de réglementation au sens du deuxième alinéa de l'article 28, § 1^{er}, si le rapporteur estime que les faits concrets nécessitent une réglementation générale.

§ 5. Si le Conseil estime que d'autres griefs que ceux retenus par le rapporteur doivent faire l'objet d'un examen, le rapporteur les examine, et procède, s'il y a lieu, à une instruction complémentaire. Il complète son rapport et le dépose au Conseil. »

Art. 17. § 1^{er}. A l'article 25, § 1^{er}, de la même loi, les mots « le Service de la concurrence » sont remplacés par les mots « le Service de la concurrence et le corps des rapporteurs ».

§ 2. A l'article 25, § 2, de la même loi, les mots « le Service de la concurrence » sont remplacés par les mots « le Service de la concurrence et le corps des rapporteurs ».

Art. 18. L'article 26 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 26. Le Service de la concurrence peut, d'office ou à la demande du ministre ou du président du Conseil de la concurrence, procéder ou faire procéder à des enquêtes générales ou sectorielles s'il y a des indices sérieux de l'existence de pratiques prohibées par les articles 2, § 1^{er}, et 3. Les dispositions de l'article 23 sont applicables par analogie, à l'exception des alinéas 5 à 8 du § 3. »

Art. 19. L'intitulé de la section 5 du chapitre III de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Décision en matière de pratiques restrictives ».

Art. 20. § 1^{er}. L'article 27, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Après le dépôt du rapport visé à l'article 24, § 3 ou § 4, le rapporteur en avise les entreprises dont l'activité a fait l'objet de l'instruction, ainsi que le plaignant si le Conseil le juge approprié, et leur en envoie copie au moins un mois avant la date de l'audience au cours de laquelle le Conseil procédera à l'examen de l'affaire. Il porte à leur connaissance qu'ils peuvent consulter le dossier au secrétariat du Conseil de la concurrence et en obtenir copie contre paiement.

Le président du Conseil de la concurrence peut refuser, d'initiative ou à la demande des entreprises intéressées, la communication des pièces dont la communication porterait atteinte au secret des affaires. Dans ce cas, ces pièces sont retirées du dossier.

Par dérogation à l'alinéa précédent, le président du Conseil peut ne pas retirer la pièce du dossier s'il estime qu'elle est nécessaire à la décision et que sa divulgation entraîne un inconvénient inférieur à celui qui résulterait de l'atteinte à la concurrence.

Le président du Conseil peut, dans tous les cas, demander aux parties ou aux rapporteurs une version non confidentielle des pièces dont la communication porterait atteinte au secret des affaires.

La décision du Conseil de la concurrence quant au fond ne peut être fondée sur les pièces retirées du dossier.

Les parties déposent leurs observations écrites au Conseil. »

§ 2. A l'article 27, § 2, alinéa 1^{er}, de la même loi, les mots « ou la concentration » sont abrogés.

§ 3. L'article 27, § 2, alinéa 3, de la même loi est complété par la disposition suivante :

« Dans les secteurs économiques placés sous le contrôle ou la surveillance d'un organisme public ou autre institution publique spécifique, ces organismes ou institutions sont à considérer comme justifiant d'un intérêt suffisant.

Dans tous les cas, le ministre est à considérer comme justifiant d'un intérêt suffisant. »

§ 4. L'article 27, § 2, alinéa 4, de la même loi est abrogé.

§ 4. De verslaggever legt zijn gemotiveerd verslag voor aan de Raad. Dit verslag omvat het onderzoeksverslag, een voorstel van opsomming van de punten van bezwaar en een voorstel tot beslissing.

Het verslag omvat eveneens een gemotiveerd voorstel tot reglementering zoals bepaald in het tweede lid van artikel 28, § 1, indien de verslaggever meent dat de concrete feiten een algemene reglementering noodzakelijk maken.

§ 5. Indien de Raad van oordeel is dat andere punten van bezwaar dan die welke de verslaggever in aanmerking neemt moeten worden onderzocht, onderzoekt de verslaggever die en gaat hij, indien nodig, over tot een bijkomend onderzoek. Hij vult zijn verslag aan en legt het neer bij de Raad. »

Art. 17. § 1. In artikel 25, § 1, van dezelfde wet worden de woorden « de Dienst voor de mededinging » vervangen door de woorden « de Dienst voor de mededinging en het korps verslaggevers ».

§ 2. In artikel 25, § 2, van dezelfde wet worden de woorden « de Dienst voor de mededinging » vervangen door de woorden « de Dienst voor de mededinging en het korps verslaggevers ».

Art. 18. Artikel 26 van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 26. De Dienst voor de mededinging kan, ambtshalve of op verzoek van de minister of van de voorzitter van de Raad voor de mededinging, algemene of sectoriële onderzoeken instellen of doen instellen indien er ernstige aanwijzingen zijn van het bestaan van door de artikelen 2, § 1, en 3 verboden praktijken. De bepalingen van artikel 23 zijn van overeenkomstige toepassing, uitgezonderd het vijfde tot het achtste lid van § 3. »

Art. 19. Het opschrift van afdeling 5 van hoofdstuk III van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Beslissing inzake restrictieve praktijken ».

Art. 20. § 1. Artikel 27, § 1, eerste lid, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. Na het neerleggen van het in artikel 24, § 3 of § 4, bedoelde verslag, brengt de verslaggever de ondernemingen op wier activiteit het onderzoek betrekking had hiervan op de hoogte, alsook de indiener van de klacht zo de Raad dit aangewezen acht, en stuurt hen een kopie ten minste één maand vóór de datum van de zitting waarop de Raad de zaak zal onderzoeken. Hij brengt hen ter kennis dat zij op het secretariaat van de Raad voor de mededinging inzage kunnen nemen van het dossier en tegen betaling een kopie ervan kunnen krijgen.

De voorzitter van de Raad voor de mededinging kan, op eigen initiatief of op verzoek van de belanghebbende ondernemingen, de mededeling van stukken weigeren indien dit het zakengeheim zou schenden. In dat geval worden deze stukken uit het dossier verwijderd.

In afwijking van het vorige lid kan de voorzitter van de Raad beslissen het stuk niet uit het dossier te verwijderen indien hij meent dat het noodzakelijk is voor de beslissing en dat de mededeling ervan een kleiner nadeel met zich brengt dan het nadeel dat zou voortvloeien uit een aantasting van de mededinging.

De voorzitter van de Raad kan, in alle gevallen, aan de partijen of aan de verslaggevers een niet-vertrouwelijke versie vragen van de stukken waarvan de mededeling het zakengeheim zou schenden.

De beslissing van de Raad voor de mededinging over de grond van de zaak kan niet steunen op de stukken die uit het dossier zijn verwijderd.

De partijen dienen hun schriftelijke opmerkingen in bij de Raad. »

§ 2. In artikel 27, § 2, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden « of concentratie » opgeheven.

§ 3. Artikel 27, § 2, derde lid, van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« Voor de economische sectoren die onder de controle of het toezicht van een openbare instelling of een andere geëigende overheidsinstelling zijn geplaatst, worden deze instellingen of overheidslichamen geacht een voldoende belang te hebben.

In alle gevallen wordt de minister geacht een voldoende belang te hebben. »

§ 4. Artikel 27, § 2, vierde lid, van dezelfde wet wordt opgeheven.

§ 5. L'article 27, § 2, alinéa 6, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Le Conseil de la concurrence peut demander au rapporteur de déposer un rapport complémentaire, en précisant les éléments sur lesquels il doit porter. Le rapporteur réalise, le cas échéant, un complément d'instruction à cet égard. Le rapport est communiqué aux parties par le rapporteur et déposé devant le Conseil de la concurrence.

Le rapporteur fait valoir ses observations sur les éventuelles observations écrites déposées par les parties après le dépôt du rapport. »

§ 6. L'article 27, § 2, de la même loi est complété par la disposition suivante :

« En tout cas, une décision ou un arrêté ministériel doit être pris dans les six mois du dépôt du rapport prévu à l'article 24, § 3 ou § 4, et à l'article 29, auprès du Conseil. Ce délai est également applicable lorsque le rapport contient une proposition de classement. »

Art. 21. § 1^{er}. L'article 28, § 1^{er}, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Le Roi peut, après consultation du Conseil de la concurrence et de la Commission de la concurrence, déclarer par arrêté que l'article 2, § 1^{er}, n'est pas applicable à des catégories d'accords, de décisions et de pratiques concertées.

Le Roi peut également prendre un tel arrêté à la demande du Conseil de la concurrence. Il le fait notamment s'il reçoit une proposition motivée de réglementation d'un rapporteur. Le Roi demande l'avis du Conseil de la concurrence.

Le Service ou, dans le cas visé à l'article 24, § 3, le rapporteur, soumet au Conseil pour avis, au terme de l'instruction, un rapport contenant la proposition de règlement par arrêté royal.

L'arrêté est motivé. Il est délibéré en Conseil des ministres lorsqu'il s'écarte de l'avis ou de la demande du Conseil de la concurrence. »

§ 2. A l'article 28, § 2, de la même loi, les mots « arrêté ministériel » sont remplacés par les mots « arrêté royal ».

Art. 22. A l'article 29, § 1^{er}, de la même loi, les mots « rapport du Service de la concurrence » sont remplacés par les mots « rapport des rapporteurs ».

Art. 23. A l'article 30 de la même loi, les mots « rapport du Service de la concurrence » sont remplacés par les mots « rapport des rapporteurs ».

Art. 24. A l'article 31 de la même loi, les mots « rapport du Service de la concurrence » sont remplacés par les mots « rapport des rapporteurs ».

Art. 25. A l'article 32 de la même loi, les mots « ou en vertu de la présente loi » sont insérés entre le mot « européenne » et les mots « , le Conseil ».

Art. 26. Une section *Vbis*, contenant les articles *32bis* et *32ter* et rédigée comme suit, est insérée au chapitre III de la même loi :

« Section *Vbis*. — Instruction en matière de concentration

Art. 32bis. § 1^{er}. Le Conseil de la concurrence transmet sans délai au corps des rapporteurs pour instruction les notifications de concentrations faites en vertu de l'article 12. Le rapporteur désigné par le corps des rapporteurs procède à l'instruction de l'affaire dès réception de la notification visée à l'article 12 ou, si les renseignements à fournir sont incomplets, dès réception des renseignements complets.

§ 2. Le rapporteur soumet le dossier ainsi que son rapport motivé au Conseil de la concurrence. Le rapport motivé contient les éléments permettant au Conseil de la concurrence de prendre une décision motivée.

§ 3. Le rapporteur envoie, quinze jours au moins avant la date de l'audience au cours de laquelle le conseil procédera à l'examen de l'affaire, une copie de son rapport aux entreprises dont la concentration a fait l'objet de l'instruction ainsi qu'aux représentants des organisations les plus représentatives des travailleurs de ces entreprises ou ceux qu'ils désignent; il porte à leur connaissance qu'elles peuvent consulter le dossier au secrétariat et en prendre copie contre paiement.

§ 5. Artikel 27, § 2, zesde lid, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De Raad voor de mededinging kan de verslaggever vragen een bijkomend verslag in te dienen en verduidelijkt de elementen waarop dit verslag moet slaan. De verslaggever verricht daaromtrent, in voorkomend geval, een bijkomend onderzoek. Het verslag wordt aan de partijen meegedeeld door de verslaggever en ingediend bij de Raad voor de mededinging.

De verslaggever brengt zijn opmerkingen aan op de eventuele schriftelijke opmerkingen die door de partijen ingediend zijn na het indienen van het verslag. »

§ 6. Artikel 27, § 2, van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« In elk geval moet er binnen zes maanden nadat het verslag bedoeld in artikel 24, § 3 of § 4, en in artikel 29 bij de Raad is ingediend, een beslissing of een ministerieel besluit worden genomen. Die termijn is ook toepasselijk als het verslag een voorstel tot sepot bevat. »

Art. 21. § 1. Artikel 28, § 1, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. De Koning kan, na raadpleging van de Raad voor de mededinging en van de Commissie voor de mededinging, bij besluit verklaren dat artikel 2, § 1, niet van toepassing is op categorieën overeenkomsten, besluiten en onderling afgestemde praktijken.

De Koning kan een dergelijk besluit ook uitvoerdigen op verzoek van de Raad voor de mededinging. De Raad doet dit onder meer bij ontvangst van een gemotiveerd voorstel tot reglementering van een verslaggever. De Koning vraagt de Raad voor de mededinging om advies.

De Dienst of, in het geval bedoeld in artikel 24, § 3, de verslaggever, legt, na afloop van het onderzoek, aan de Raad ter advies een verslag voor, dat het voorstel tot regeling bij koninklijk besluit bevat.

Het besluit wordt met redenen omkleed. Er wordt overleg gepleegd in de Ministerraad, wanneer het afwijkt van het advies of het verzoek van de Raad voor de mededinging. »

§ 2. In artikel 28, § 2, van dezelfde wet, worden de woorden « ministerieel besluit » vervangen door de woorden « koninklijk besluit ».

Art. 22. In artikel 29, § 1, van dezelfde wet worden de woorden « verslag van de Dienst voor de mededinging » vervangen door de woorden « verslag van de verslaggevers ».

Art. 23. In artikel 30 van dezelfde wet worden de woorden « verslag van de Dienst voor de mededinging » vervangen door de woorden « verslag van de verslaggevers ».

Art. 24. In artikel 31 van dezelfde wet worden de woorden « verslag van de Dienst voor de mededinging » vervangen door de woorden « verslag van de verslaggevers ».

Art. 25. In artikel 32 van dezelfde wet worden de woorden « of krachtens deze wet » ingevoegd tussen het woord « Gemeenschap » en de woorden « , stelt de Raad ».

Art. 26. In hoofdstuk III van dezelfde wet wordt een afdeling *Vbis* ingevoegd, bevattende de artikelen *32bis* en *32ter* en luidend als volgt :

« Afdeling *Vbis* — Onderzoek inzake concentratie

Art. 32bis. § 1. De Raad voor de mededinging zendt de aanmeldingen van concentraties gedaan krachtens artikel 12 onverwijld voor onderzoek over aan het korps verslaggevers. De door het korps verslaggevers aangewezen verslaggever stelt het onderzoek van de zaak in zodra hij de aanmelding bedoeld in artikel 12 heeft ontvangen of, indien de te verstrekken inlichtingen onvolledig zijn, zodra hij de volledige inlichtingen heeft ontvangen.

§ 2. De verslaggever legt het dossier alsook zijn met redenen omkleed verslag voor aan de Raad voor de mededinging. Het met redenen omkleed verslag omvat de relevante elementen om de Raad voor de mededinging in staat te stellen een gemotiveerde beslissing te nemen.

§ 3. De verslaggever stuurt, ten minste 15 dagen vóór de datum van de zitting tijdens welke de Raad zal overgaan tot het onderzoek van de zaak, een kopie van zijn verslag aan de ondernemingen op wier concentratie het onderzoek betrekking had, alsmede aan de vertegenwoordigers van de meest representatieve organisaties van werknemers van deze ondernemingen of aan degenen die zij aanwijzen; hij brengt hen ter kennis dat zij op het secretariaat inzage kunnen nemen van het dossier en tegen betaling een kopie ervan kunnen krijgen.

Art. 32^{ter}. Le président du Conseil de la concurrence peut refuser, d'initiative ou à la demande des entreprises intéressées, la communication des pièces dont la communication porterait atteinte au secret des affaires. Dans ce cas, ces pièces sont retirées du dossier.

Par dérogation à l'alinéa précédent, le président du Conseil peut ne pas retirer la pièce du dossier s'il estime qu'elle est nécessaire à la décision et que sa divulgation entraîne un inconvénient inférieur à celui qui résulterait de l'atteinte à la concurrence.

Le refus du président du Conseil de retirer des pièces du dossier fait l'objet d'une décision motivée dans laquelle le président du Conseil explique pourquoi il estime que les pièces sont nécessaires à la décision et que leur divulgation entraînerait un inconvénient inférieur à celui qui résulterait de l'atteinte à la concurrence et pourquoi il estime ne pas devoir reconnaître le caractère confidentiel des pièces.

Le secrétaire du Conseil informe les entreprises intéressées de cette décision motivée.

Le président du Conseil peut, dans tous les cas, demander aux parties ou aux rapporteurs une version non confidentielle des pièces dont la communication porterait atteinte au secret des affaires.

La décision du Conseil de la concurrence ne peut pas être fondée, quant au fond, sur les pièces qui ont été retirées du dossier. »

Art. 27. Une section *Vter*, contenant l'article 32^{quater} et rédigée comme suit, est insérée au chapitre III de la même loi :

« Section *Vter*. — Décision en matière de concentration

Art. 32^{quater}. § 1^{er}. Le Conseil instruit chaque affaire à l'audience. Il entend les entreprises parties à la concentration.

Quand il l'estime nécessaire, le Conseil entend toute personne physique ou morale.

§ 2. Si des personnes physiques ou morales, justifiant d'un intérêt suffisant, demandent à être entendues, il est fait droit à leur demande.

Dans les secteurs économiques placés sous le contrôle ou la surveillance d'un organisme public ou une autre institution publique spécifique, ces organismes ou institutions sont à considérer comme justifiant d'un intérêt suffisant.

Les membres des organes d'administration ou de direction des entreprises participant à la concentration, ainsi que les représentants des organisations les plus représentatives des travailleurs de ces entreprises, ou ceux qu'ils désignent, sont à considérer comme justifiant d'un intérêt suffisant. Dans ce cas, l'accès au dossier leur est ouvert conformément aux dispositions de l'article 32^{bis}, § 3.

Le ministre peut adresser au Conseil une note dans laquelle il expose les éléments du dossier concerné qui ont trait à la politique générale ainsi que ceux qui sont susceptibles d'influencer la politique générale en matière de concurrence économique. Le dépôt de cette note ne lui confère pas la qualité de partie à la cause.

Le défaut de comparution des parties convoquées ou de leur mandataire n'affecte pas la validité de la procédure.

§ 3. Le Roi fixe les règles de la procédure devant le Conseil ainsi que les conditions d'obtention de copies. »

Art. 28. § 1^{er}. L'article 33, § 1^{er}, de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« § 1^{er}. Lorsque l'instruction a eu trait à une concentration, le Conseil de la concurrence peut, par une décision motivée, constater :

1. soit que la concentration tombe dans le champ d'application de la présente loi;
2. soit que la concentration ne tombe pas dans le champ d'application de la présente loi. »

§ 2. L'article 33, § 2, de la même loi est remplacé par ce qui suit :

« § 2. 1. Si la concentration tombe dans le champ d'application de la présente loi, le Conseil de la concurrence peut, par une décision motivée :

a) soit décider que la concentration soit déclarée admissible. Les parties notifiantes peuvent, jusqu'au moment où le Conseil de la concurrence a pris sa décision, modifier les conditions de la concentration. Dans ce cas, la

Art. 32^{ter}. De voorzitter van de Raad voor de mededinging kan, op eigen initiatief of op verzoek van de belanghebbende ondernemingen, de mededeling van de stukken weigeren indien dit het zakengeheim zou schenden. In dat geval worden deze stukken uit het dossier verwijderd.

In afwijking van het vorige lid kan de voorzitter van de Raad beslissen het stuk niet uit het dossier te verwijderen indien hij meent dat het noodzakelijk is voor de beslissing en dat de mededeling ervan een kleiner nadeel met zich brengt dan het nadeel dat zou voortvloeien uit een aantasting van de mededinging.

De weigering van de voorzitter van de Raad om stukken uit het dossier te verwijderen maakt het voorwerp uit van een met redenen omklede beslissing, waarin de voorzitter van de Raad uiteenzet waarom hij meent dat de stukken noodzakelijk zijn voor de beslissing, waarom de mededeling ervan een kleiner nadeel met zich brengt dan het nadeel dat zou voortvloeien uit een aantasting van de mededinging en waarom hij meent de vertrouwelijke aard van de stukken niet te moeten erkennen.

Deze met redenen omklede beslissing wordt door de secretaris van de Raad ter kennis gebracht van de belanghebbende ondernemingen.

De voorzitter van de Raad kan, in alle gevallen, aan de partijen of aan de verslaggevers een niet-vertrouwelijke versie vragen van de stukken waarvan de mededeling het zakengeheim zou schenden.

De beslissing van de Raad voor de mededinging over de grond van de zaak kan niet steunen op de stukken die uit het dossier zijn verwijderd. »

Art. 27. In hoofdstuk III van dezelfde wet wordt een afdeling *Vter* ingevoegd, bevattende artikel 32^{quater} en luidend als volgt :

« Afdeling *Vter*. — Beslissing inzake concentratie

Art. 32^{quater}. § 1. De Raad behandelt elke zaak ter zitting. Hij hoort de ondernemingen die aan de concentratie deelnemen.

Indien hij het nodig acht, hoort de Raad elke natuurlijke persoon of rechtspersoon.

§ 2. Indien natuurlijke personen of rechtspersonen, die een voldoende belang rechtvaardigen, vragen om gehoord te worden, wordt aan hun vraag tegemoet gekomen.

Voor de economische sectoren die onder de controle of het toezicht van een geëigende openbare instelling of ander overheidslichaam zijn geplaatst, worden deze instellingen of overheidslichamen geacht een voldoende belang te hebben.

De leden van de bestuursorganen of van de directieorganen van de ondernemingen die deelnemen aan de concentratie, alsook de vertegenwoordigers van de meest representatieve werknemersorganisaties van deze ondernemingen, of de personen die zij aanwijzen worden geacht een voldoende belang te hebben. In dat geval krijgen zij toegang tot het dossier overeenkomstig de bepalingen van artikel 32^{bis}, § 3.

De minister kan aan de Raad een nota richten waarbij hij in de betrokken zaak de elementen aanduidt die het algemeen beleid aangaan, alsook die welke het algemeen beleid inzake economische mededinging kunnen beïnvloeden. Het indienen van deze nota verleent hem niet de hoedanigheid van partij in de zaak.

Het niet-verschijnen van de opgeroepen partijen of van hun gemachtigde doet geen afbreuk aan de geldigheid van de procedure.

§ 3. De Koning bepaalt de regels van de procedure voor de Raad alsook de voorwaarden voor het verkrijgen van kopieën. »

Art. 28. § 1. Artikel 33, § 1, van dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« § 1. Indien het onderzoek betrekking had op een concentratie, kan de Raad voor de mededinging, door een gemotiveerde beslissing, vaststellen dat :

1. de concentratie binnen het toepassingsgebied valt van deze wet;
2. de concentratie niet binnen het toepassingsgebied valt van deze wet. »

§ 2. Artikel 33, § 2, van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« § 2. 1. Als de concentratie binnen het toepassingsgebied van deze wet valt, kan de Raad voor de mededinging door een gemotiveerde beslissing :

a) hetzij beslissen dat de concentratie toelaatbaar wordt verklaard. De aanmeldende partijen kunnen, tot op het ogenblik dat de Raad voor de mededinging een beslissing heeft genomen, de voorwaarden van de

décision d'admissibilité porte sur la concentration ainsi modifiée. Lorsque les entreprises concernées contrôlent ensemble moins de 25 % du marché concerné, la concentration est déclarée admissible;

b) soit constater qu'il y a des doutes sérieux à propos de l'admissibilité de la concentration et décider d'engager la procédure prévue à l'article 34.

2. Les décisions du Conseil visés au point 1 ci-dessus doivent être donnés, en application des dispositions de l'article 32ter, § 1^{er}, dans un délai maximum de quarante-cinq jours.

Le rapporteur dépose son rapport dans un délai maximum d'un mois. Ces délais courent à partir du lendemain du jour de la réception de la notification ou, si les renseignements à fournir lors de la notification sont incomplets, à partir du lendemain du jour de la réception des renseignements complets.

3. La concentration est réputée admissible lorsque le Conseil de la concurrence n'a pas rendu sa décision dans le délai de 45 jours.

§ 3. A l'article 33, § 3, alinéa 1^{er}, de la même loi, les mots « au § 2.2, c) » sont remplacés par les mots « au § 2.1, c) ».

§ 4. L'article 33, § 3, alinéa 3, de la même loi est complété par la disposition suivante :

« La décision d'admissibilité visée au présent alinéa peut être assortie de conditions et obligations. »

§ 5. L'article 33, § 5, de la même loi est complété par la disposition suivante :

« Le délai visé au § 3 du présent article ne peut être prorogé qu'à la demande expresse des parties et au maximum pour la durée que celles-ci proposent. »

Art. 29. L'article 34 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 34. § 1^{er}. Si, conformément à l'article 33, § 2.1, b), le Conseil de la concurrence décide d'engager la procédure, le rapporteur dépose un rapport complémentaire au Conseil de la concurrence.

Après réception de ce rapport, le conseil en envoie une copie aux parties, conformément à l'article 27, § 1^{er}.

La décision du Conseil de la concurrence relative à l'admissibilité de la concentration doit être formulée dans les 60 jours au plus de la décision d'engager une procédure. Cette décision peut être assortie de conditions et charges.

La concentration est réputée faire l'objet d'une décision favorable lorsque le Conseil de la concurrence n'a pas rendu sa décision dans le délai de 60 jours.

§ 2. Lorsque le Conseil de la concurrence constate dans sa décision que la concentration n'est pas admissible, il ordonne, en vue de rétablir une concurrence effective, la scission des entreprises ou des actifs groupés, la fin du contrôle en commun ou toute autre mesure appropriée.

§ 3. Le délai visé au § 1^{er} du présent article ne peut être prorogé qu'à la demande expresse des parties et, au maximum, pour la durée qu'elles proposent. »

Art. 30. Un article 34bis, formulé comme suit, est inséré dans la même loi :

« Art. 34bis. Dans un délai de trente jours à compter de la notification de la décision du Conseil de la concurrence, le Conseil des ministres peut autoriser la réalisation d'une concentration pour des raisons d'intérêt général qui l'emportent sur le risque d'atteinte à la concurrence constaté par le Conseil de la concurrence. Dans ce cas, le Conseil des ministres peut également lever totalement ou partiellement les conditions et charges éventuellement prononcées par le Conseil de la concurrence.

Dans son appréciation et sa motivation, le Conseil des ministres tient compte notamment de l'intérêt général, de la sécurité nationale, de la compétitivité des secteurs concernés au regard de la concurrence internationale, ainsi que de l'intérêt des consommateurs et de l'emploi.

Le Conseil des ministres statue d'office ou à la demande des entreprises notifiantes.

La décision du Conseil des ministres est prise dans les trente jours de la notification de la décision du Conseil de la concurrence. A défaut de décision du Conseil des ministres dans ce délai, le Conseil des ministres est réputé ne pas accorder l'autorisation. »

concentratie wijzigen. In dat geval slaat de beslissing van toelaatbaarheid op de aldus gewijzigde concentratie. Wanneer de betrokken ondernemingen samen minder dan 25 % van de betrokken markt controleren, wordt de concentratie toelaatbaar verklaard;

b) hetzij vaststellen dat er ernstige twijfels bestaan omtrent de toelaatbaarheid van de concentratie en beslissen de procedure bepaald in artikel 34 in te zetten.

2. De beslissingen van de Raad bedoeld in punt 1 hierboven, moeten overeenkomstig de bepalingen van artikel 32ter, § 1, binnen een maximumtermijn van vijfenveertig dagen verstrekt worden.

De verslaggever dient zijn verslag in binnen een termijn van ten hoogste een maand. Deze termijnen lopen vanaf de dag volgend op de dag van de ontvangst van de aanmelding of, wanneer de inlichtingen die bij de aanmelding moeten worden verstrekt onvolledig zijn, vanaf de dag volgend op de dag van de ontvangst van de volledige inlichtingen.

3. De concentratie wordt toelaatbaar geacht wanneer de Raad voor de mededinging binnen de termijn van 45 dagen geen beslissing heeft genomen.

§ 3. In artikel 33, § 3, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden « § 2.2, c) » vervangen door de woorden « § 2.1, c) ».

§ 4. Artikel 33, § 3, derde lid, van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« Aan de beslissing tot toelaatbaarheid bedoeld in dit lid kunnen voorwaarden en verplichtingen worden gekoppeld. »

§ 5. Artikel 33, § 5, van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« De termijn bedoeld in § 3 van dit artikel kan niet worden verlengd tenzij op uitdrukkelijk verzoek van de partijen en ten hoogste voor de duur die zij voorstellen. »

Art. 29. Artikel 34 van de dezelfde wet wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 34. § 1. Indien, overeenkomstig artikel 33, § 2.1, b), de Raad voor de mededinging beslist de procedure in te zetten, dient de verslaggever een bijkomend verslag in bij de Raad voor de mededinging.

Na ontvangst van dit verslag stuurt de Raad een kopie ervan aan de partijen, overeenkomstig artikel 27, § 1.

De beslissing van de Raad voor de mededinging betreffende de toelaatbaarheid van een concentratie moet genomen worden uiterlijk 60 dagen na de beslissing om een procedure te beginnen. Aan die beslissing kunnen voorwaarden en verplichtingen gekoppeld worden.

De concentratie wordt geacht een gunstig advies te hebben gekregen wanneer de Raad voor de mededinging geen beslissing heeft genomen binnen de termijn van 60 dagen.

§ 2. Wanneer de Raad voor de mededinging in zijn beslissing vaststelt dat de concentratie niet toelaatbaar is, beveelt hij met het oog op het herstellen van een daadwerkelijke mededinging, de splitsing van de gegroepeerde ondernemingen of activa, het stopzetten van de gemeenschappelijke controle of elke andere geëigende maatregel.

§ 3. De termijn bedoeld in § 1 van dit artikel kan niet verlengd worden tenzij op uitdrukkelijk verzoek van de partijen en ten hoogste voor de duur die zij voorstellen. »

Art. 30. In dezelfde wet wordt een artikel 34bis ingevoegd, luidende :

« Art. 34bis. Binnen een termijn van dertig dagen te rekenen van de aanmelding van de beslissing van de Raad voor de mededinging, kan de Ministerraad de verwezenlijking van een concentratie toestaan om redenen van algemeen belang, die het winnen van het risico van aantasting van de mededinging, vastgesteld door de Raad voor de mededinging. In dat geval kan de Ministerraad eveneens de voorwaarden en verplichtingen die eventueel door de Raad voor de mededinging zijn uitgesproken, geheel of gedeeltelijk opheffen.

In zijn beoordeling en motivering houdt de Ministerraad rekening met onder meer het algemeen belang, de veiligheid van het land en de mededingingskracht van de betrokken sectoren gelet op de internationale concurrentie, de consumentenbelangen en de werkgelegenheid.

De Ministerraad doet ambtshalve uitspraak of op verzoek van de aanmeldende ondernemingen.

De beslissing van de Ministerraad wordt genomen binnen dertig dagen na de aanmelding van de beslissing van de Raad voor de mededinging. Neemt de Ministerraad binnen die termijn geen beslissing, dan wordt de Ministerraad geacht geen machtiging te hebben verleend. »

Art. 31. § 1^{er}. A l'article 35, § 1^{er}, alinéa 2, de la même loi, les mots « au Service de la concurrence » sont remplacés par les mots « au corps des rapporteurs », les mots « le Service » sont remplacés par les mots « le corps des rapporteurs » et les mots « qui ne peut dépasser quinze jours » sont abrogés.

§ 2. A l'article 35, § 2, de la même loi, supprimer les mots « Dans le délai de quinze jours à partir de la réception du rapport. ».

§ 3. L'article 35, § 3, de la même loi est supprimé.

Art. 32. § 1^{er}. L'article 36, § 1^{er}, de la même loi est complété par la disposition suivante :

« Ces amendes ne peuvent être infligées en cas d'application de l'article 31, 1 » aux pratiques visées à l'article 5, § 1^{er}. »

§ 2. A l'article 36, § 2, de la même loi, les mots « à l'article 33, § 1^{er}, » sont remplacés par les mots « aux articles 33 et 34 ».

Art. 33. Dans le texte français, à l'article 40 de la même loi, les mots « sa décision » sont remplacés par les mots « la décision. »

Art. 34. Une section *VIIbis*, contenant un article *40bis*, rédigé comme suit, est insérée au chapitre III de la même loi :

« Section *VIIbis*. — Publication et notification

Art. 40bis. Les décisions du Conseil de la concurrence et de son président sont notifiées par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception, aux parties, aux plaignants et au ministre.

A peine de nullité, la lettre de notification doit indiquer le délai de recours ainsi que les modalités selon lesquelles celui-ci peut être exercé. La lettre comporte en annexe les noms, qualités et adresses des parties auxquelles la décision a été notifiée.

Le secrétariat du Conseil de la concurrence est chargé de la notification des décisions. »

Art. 35. L'article 41 de la même loi est remplacé comme suit :

« Art. 41. § 1^{er}. Le Conseil de la concurrence communique, dès réception, toute notification de concentration au *Moniteur belge* pour publication par extrait. Cette publication comprend les noms des entreprises qui sont parties à la concentration.

§ 2. Les décisions du Conseil de la concurrence ou de son président, en ce compris celles visées aux sections 5 à 7 du présent chapitre, sont publiées au *Moniteur belge* et sont notifiées par le secrétariat du Conseil de la concurrence aux entreprises dont les activités ont fait l'objet de l'instruction ainsi que, le cas échéant, au plaignant.

Les décisions de la cour d'appel de Bruxelles, du Conseil des ministres et du Conseil d'État sont publiées au *Moniteur belge* et sont notifiées aux parties.

Les décisions visées aux articles 33, § 2, et 34, § 4, de la présente loi, y compris les décisions et arrêts visés aux sections 5^{ter} et 7 du présent chapitre, ainsi que les avis selon lesquels la concentration est censée, à défaut de décision, être autorisée, sont publiés au *Moniteur belge* et notifiés aux parties qui ont participé à la concentration.

Les décisions visées aux alinéas précédents mentionnent les parties à qui la notification doit être adressée.

Les décisions visées aux alinéas précédents sont communiquées sans délai, sous la forme destinée à la publication au *Moniteur belge*, à la Commission de la concurrence.

Lors de cette publication et de cette communication, il est tenu compte de l'intérêt légitime des entreprises à ce que leurs secrets d'affaires ne soient pas divulgués.

La notification et la publication de la décision du Conseil de la concurrence ou de son président mentionnent que celle-ci est susceptible de recours auprès de la cour d'appel de Bruxelles dans les trente jours à compter de sa publication au *Moniteur belge*.

La notification et la publication de la décision du Conseil des ministres en matière de concentration, mentionnent que celle-ci est susceptible de recours auprès du Conseil d'État, lorsqu'elle est définitive, dans les 30 jours à compter de la publication au *Moniteur belge* de la décision définitive. Ne sont pas considérées comme décisions définitives dans le cadre de cette procédure de recours, les décisions

Art. 31. § 1. In artikel 35, § 1, tweede lid, van dezelfde wet worden de woorden « de Dienst voor de mededinging » vervangen door de woorden « het korps verslaggevers », worden de woorden « de Dienst » vervangen door de woorden « het korps verslaggevers » en worden de woorden « die vijftien dagen niet mag overschrijden » opgeheven.

§ 2. In artikel 35, § 2, van dezelfde wet worden de woorden « Binnen een termijn van vijftien dagen na ontvangst van het verslag, oordeelt de » vervangen door de woorden « De voorzitter van de Raad voor de mededinging oordeelt ».

§ 3. Artikel 35, § 3, van dezelfde wet wordt opgeheven.

Art. 32. § 1. Artikel 36, § 1, van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« Die geldboeten kunnen niet opgelegd worden in geval van toepassing van artikel 31, 1, op de praktijken bedoeld in artikel 5, § 1. »

§ 2. In artikel 36, § 2, van dezelfde wet worden de woorden « artikel 33, § 1, » vervangen door de woorden « artikelen 33 en 34 ».

Art. 33. In de Franse tekst van artikel 40 van dezelfde wet worden de woorden « sa décision » vervangen door de woorden « la décision. »

Art. 34. In hoofdstuk III van dezelfde wet wordt een afdeling *VIIbis* ingevoegd, bevattende een artikel *40bis* en luidend als volgt :

« Afdeling *VIIbis*. — Bekendmaking en kennisgeving

Art. 40bis. De beslissingen van de Raad voor de mededinging en van zijn voorzitter worden bij een ter post aangetekende brief met ontvangstbewijs ter kennis gebracht van de partijen, de eisers en de minister.

Op straffe van nietigheid moet de kennisgevingsbrief de termijn inzake beroep vermelden alsook de wijze waarop dit beroep kan worden ingesteld. De brief omvat als bijlage de namen, hoedanigheden en adressen van de partijen aan wie de beslissing ter kennis is gebracht.

Het secretariaat van de Raad voor de mededinging is belast met de kennisgeving van de beslissingen. »

Art. 35. Artikel 41 van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« Art. 41. § 1. Zodra de Raad voor de mededinging de aanmelding van een concentratie heeft ontvangen, stuurt hij deze naar het *Belgisch Staatsblad* voor bekendmaking bij uittreksel. Deze bekendmaking omvat de namen van de ondernemingen die deel uitmaken van de concentratie.

§ 2. De beslissingen van de Raad voor de mededinging of van zijn voorzitter, met inbegrip van de beslissingen bedoeld in de afdelingen 5 tot 7 van dit hoofdstuk, worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* en door het secretariaat van de Raad voor de mededinging ter kennis gebracht van de ondernemingen op wier activiteiten het onderzoek betrekking had, alsook, in voorkomend geval, van de indiener van de klacht.

De beslissingen van het hof van beroep te Brussel, van de Minister-raad en van de Raad van State worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* en ter kennis gebracht van de partijen.

De beslissingen bedoeld in de artikelen 33, § 2, en 34, § 4, van deze wet, met inbegrip van de beslissingen en arresten bedoeld in de afdelingen 5^{ter} en 7 van dit hoofdstuk, alsook de berichten waardoor bij ontstentenis van een beslissing de concentratie toelaatbaar wordt geacht, worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* en ter kennis gebracht van de partijen die aan de concentratie hebben deelgenomen.

De beslissingen bedoeld in de vorige leden vermelden de partijen waarnaar de kennisgeving moet worden gestuurd.

De beslissingen bedoeld in de vorige leden worden onmiddellijk, in de vorm bestemd voor de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*, aan de Commissie voor de mededinging meegedeeld.

Bij deze bekendmaking en deze mededeling wordt rekening gehouden met het rechtmatige belang van de ondernemingen dat hun zakengeheimen niet openbaar worden gemaakt.

De kennisgeving en de bekendmaking van de beslissing van de Raad voor de mededinging of van zijn voorzitter vermelden dat tegen die beslissing beroep kan worden ingesteld bij het hof van beroep te Brussel binnen dertig dagen te rekenen van de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*.

De kennisgeving en de bekendmaking van de beslissing van de Ministerraad inzake concentratie, vermelden dat, wanneer die beslissing definitief is, bij de Raad van State daartegen beroep kan worden ingesteld binnen dertig dagen te rekenen van de bekendmaking van de definitieve beslissing in het *Belgisch Staatsblad*. In het kader van deze beroepsprocedure worden niet als definitieve beslissing beschouwd,

selon lesquelles une concentration relève du champ d'application de la présente loi et celles qui prévoient d'engager la procédure prévue à l'article 34.

Les notifications prévues par la présente loi sont effectuées, selon les cas, par le secrétariat du Conseil ou par le ministre, par lettre recommandée avec accusé de réception. »

Art. 36. Un article 42bis, rédigé comme suit, est inséré entre les articles 42 et 43 de la même loi :

« Art. 42bis. § 1^{er}. Lorsque la solution d'un litige dépend du caractère licite d'une pratique de concurrence au sens de la présente loi, la juridiction saisie, à l'exception de la Cour de cassation, doit surseoir à statuer et saisir la cour d'appel de Bruxelles.

§ 2. Toutefois, la juridiction n'y est pas tenue lorsque l'action est irrecevable pour des motifs de procédure tirés de normes ne faisant pas elles-mêmes l'objet de la demande de question préjudicielle.

La juridiction n'y est pas tenue non plus :

1° lorsque la cour a déjà statué sur une question ou un recours ayant le même objet;

2° lorsqu'elle estime que la réponse à la question préjudicielle n'est pas indispensable pour rendre sa décision;

3° lorsque la pratique de concurrence est manifestement licite au sens de la présente loi.

La décision du juge de poser ou de ne pas poser une question préjudicielle n'est susceptible d'aucun recours.

§ 3. Le greffier près la cour d'appel de Bruxelles porte sans délai la question préjudicielle à la connaissance des parties et il les invite à formuler leurs observations écrites dans le mois.

§ 4. Le Conseil de la concurrence, les rapporteurs et le ministre peuvent chacun déposer leurs observations écrites devant la cour d'appel de Bruxelles. Ceux-ci peuvent consulter le dossier sans déplacement. La cour peut reformuler la question préjudicielle.

La cour rend une décision motivée. Cette décision n'est susceptible d'aucun recours. La cour statue comme en référé.

§ 5. La juridiction qui a posé la question préjudicielle, ainsi que toute juridiction appelée à statuer dans la même affaire, à l'exception de la Cour de cassation, sont tenues, pour la solution du litige à l'occasion duquel a été posée la question, de se conformer à l'arrêt rendu par la cour d'appel de Bruxelles.

§ 6. Tout jugement ou arrêt rendu par les cours et tribunaux et relatif à un litige mettant en cause le caractère licite d'une pratique de concurrence au sens de la présente loi, doit être communiqué au Service de la concurrence et au Conseil de la concurrence dans la huitaine et à la diligence du greffier de la juridiction compétente.

En outre, le greffier est tenu d'informer, sans délai, le Service de la concurrence et le Conseil de la concurrence, des recours introduits contre tout jugement ou arrêt visé à l'alinéa précédent. »

Art. 37. Un article 43bis, rédigé comme suit, est inséré entre les articles 43 et 44 de la même loi :

« Art. 43bis. § 1^{er}. Ne peuvent faire l'objet d'un recours distinct les décisions par lesquelles le Conseil de la concurrence renvoie l'affaire au rapporteur et celles par lesquelles le président du Conseil retire des éléments du dossier.

§ 2. Les recours prévus à l'article 43 peuvent être introduits par les parties en cause devant le Conseil, par le plaignant ainsi que par toute personne justifiant d'un intérêt et ayant demandé au Conseil d'être entendue. Le recours peut également être introduit par le ministre sans que celui-ci ne doive justifier d'un intérêt.

Les recours sont formés, à peine d'irrecevabilité prononcée d'office, par requête signée et déposée au greffe de la cour d'appel de Bruxelles dans un délai de trente jours à partir de la notification de la décision et, en ce qui concerne les tiers, à partir de la publication de la décision.

A peine d'irrecevabilité, la requête contient :

1° l'indication des jour, mois et an;

die waarbij bepaald wordt dat een concentratie binnen het toepassingsgebied van deze wet valt en die waarbij beslist wordt de procedure bepaald in artikel 34 in te stellen.

De kennisgevingen waarin deze wet voorziet, worden uitgevoerd, naar gelang van het geval, door het secretariaat van de Raad of door de minister, bij aangetekende brief met ontvangstbewijs. »

Art. 36. Tussen de artikelen 42 en 43 van dezelfde wet wordt een artikel 42bis ingevoegd, luidende :

« Art. 42bis. § 1. Wanneer de oplossing van een geschil afhangt van het geoorloofde karakter van een mededingingspraktijk als bedoeld in deze wet, moet het gerecht waarbij de zaak aanhangig is gemaakt, met uitzondering van het Hof van Cassatie, de uitspraak uitstellen en het hof van beroep te Brussel raadplegen.

§ 2. Het gerecht is daartoe evenwel niet gehouden wanneer de rechtsvordering niet ontvankelijk is om procedurerechten die ontleend zijn aan normen die zelf niet het onderwerp zijn van het verzoek tot het stellen van de prejudiciële vraag.

Het gerecht is daartoe evenmin gehouden :

1° wanneer het hof reeds uitspraak heeft gedaan over een vraag of een beroep met hetzelfde onderwerp;

2° wanneer het meent dat het antwoord op de prejudiciële vraag niet onontbeerlijk is om uitspraak te doen;

3° wanneer de mededingingspraktijk duidelijk geoorloofd is in de zin van deze wet.

Tegen de beslissing van de rechter om een prejudiciële vraag te stellen of een dergelijke vraag niet te stellen kan geen enkel rechtsmiddel worden aangewend.

§ 3. De griffier van het hof van beroep te Brussel stelt de partijen onverwijld in kennis van de prejudiciële vraag en nodigt hen uit om binnen een maand schriftelijk hun opmerkingen over te zenden.

§ 4. De Raad voor de mededinging, de verslaggevers en de minister kunnen elk hun schriftelijke opmerkingen indienen bij het hof van beroep te Brussel. Zij kunnen het dossier ter plaatse raadplegen.

Het hof kan de prejudiciële vraag herformuleren. Het hof neemt een met redenen omklede beslissing. Tegen deze beslissing kan geen enkel rechtsmiddel worden aangewend. Het hof doet uitspraak als in kort geding.

§ 5. Het rechtscollege dat de prejudiciële vraag heeft gesteld, evenals elk rechtscollege dat in dezelfde zaak uitspraak doet, met uitzondering van het Hof van Cassatie, moeten zich, voor de oplossing van het geschil naar aanleiding waarvan de vragen zijn gesteld, voegen naar het arrest dat het hof van beroep te Brussel heeft gewezen.

§ 6. Elk door de hoven en rechtbanken gewezen vonnis of arrest waarbij het gaat om het geoorloofde karakter van een mededingingspraktijk als bedoeld in deze wet, moet binnen acht dagen aan de Dienst voor de mededinging meegedeeld worden door toedoen van de griffier van het bevoegde rechtscollege.

Bovendien is de griffier ertoe gehouden zonder verwijl de Dienst voor de mededinging en de Raad voor de mededinging kennis te geven van de beroepen die zijn ingesteld tegen enig in het voorgaande lid bedoeld vonnis of arrest. »

Art. 37. Tussen de artikelen 43 en 44 van dezelfde wet wordt een artikel 43bis ingevoegd, luidende :

« Art. 43bis. § 1. Tegen beslissingen waarbij de Raad voor de mededinging de zaak terugstuurt naar de verslaggever en die waarbij de voorzitter van de Raad elementen uit het dossier verwijdert, kan geen afzonderlijk beroep worden ingesteld.

§ 2. Het beroep waarin artikel 43 voorziet, kan worden ingesteld door de voor de Raad betrokken partijen, door de indiener van de klacht alsook door elke persoon die een belang kan doen gelden en die aan de Raad gevraagd heeft te worden gehoord. Het beroep kan eveneens door de minister worden ingesteld zonder dat deze een belang moet bewijzen.

Het beroep wordt, op straffe van onontvankelijkheid van rechtswege uitgesproken, ingesteld door middel van een ondertekend verzoekschrift dat wordt ingediend bij de griffie van het hof van beroep te Brussel binnen een termijn van dertig dagen na de kennisgeving van de beslissing en, wat derden betreft, na de bekendmaking van de beslissing.

Het verzoekschrift bevat op straffe van onontvankelijkheid :

1° de aanduiding van dag, maand en jaar;

2° si le demandeur est une personne physique, ses nom, prénoms, profession et domicile; si le demandeur est une personne morale, sa dénomination, sa forme, son siège social et l'organe qui la représente; si le recours émane du ministre, la dénomination et l'adresse du service qui le représente;

3° la mention de la décision faisant l'objet du recours;

4° l'exposé des moyens;

5° l'indication des lieu, jour et heure de la comparution fixés par le greffe de la cour d'appel;

6° l'inventaire des pièces et documents justificatifs remis au greffe en même temps que la requête.

Dans les cinq jours qui suivent le dépôt de la requête, le requérant doit, à peine d'irrecevabilité du recours, adresser une copie de la requête par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception, aux parties auxquelles la décision attaquée a été notifiée ainsi qu'il ressort de la lettre de notification prévue à l'article 40bis, au Conseil de la concurrence ainsi qu'au ministre s'il n'est pas le requérant.

Un recours incident peut être formé. Il n'est recevable que s'il est introduit dans le mois à partir de la réception de la lettre prévue à l'alinéa précédent.

A tout moment, la cour d'appel de Bruxelles peut d'office appeler à la cause les personnes qui étaient parties devant le Conseil de la concurrence lorsque le recours principal ou incident risque d'affecter leurs droits ou leurs charges.

La cour d'appel de Bruxelles fixe le délai dans lequel les parties doivent se communiquer leurs observations écrites et en déposer copie au greffe. Elle fixe également la date des débats.

Le Conseil de la concurrence et le ministre peuvent chacun déposer leurs observations écrites au greffe de la cour d'appel de Bruxelles et consulter le dossier au greffe sans déplacement. La cour d'appel de Bruxelles fixe les délais de production de ces observations. Elles sont portées par le greffe à la connaissance des parties.

§ 3. Le greffe de la cour d'appel de Bruxelles demande au secrétariat du Conseil de la concurrence, dans les cinq jours de l'inscription de la cause au rôle, l'envoi du dossier de la procédure. La transmission est effectuée dans les cinq jours de la réception de la demande. Le ministre règle le mode de transmission du dossier.

§ 4. Le recours ne suspend pas les décisions du Conseil, ni celles du président. La cour d'appel peut, à la demande de l'intéressé et par décision avant-dire droit, suspendre l'obligation de paiement des amendes et astreintes et ce jusqu'au jour du prononcé de l'arrêt. La cour d'appel peut, s'il échet, ordonner la restitution à l'intéressé du montant versé des amendes et astreintes; elle peut également ne pas se prononcer immédiatement sur la restitution des amendes ou astreintes payées, dans la mesure où cette décision serait liée au fond. »

Art. 38. A l'article 44, alinéa 2, de la même loi, les mots « à l'article 23, § 3, alinéa 6, et » sont insérés entre les mots « Toute infraction » et les mots « à l'arrêté visé à l'article 51 ».

Art. 39. A l'article 46, § 1^{er}, alinéa 2, de la même loi, les mots « et à l'étranger » sont abrogés.

Art. 40. A l'article 48, § 3, alinéa 1^{er}, de la même loi, les mots « à l'article 34 » sont remplacés par les mots « à l'article 41 ».

Art. 41. § 1^{er}. A l'article 49 de la même loi, les mots « Le Service de la concurrence est chargé d'accomplir » sont remplacés par les mots « Les rapporteurs et le Service de la concurrence sont chargés d'accomplir ».

§ 2. A l'article 49, § 2, de la même loi, les mots « Les agents mandatés » sont remplacés par les mots « Les rapporteurs et les agents mandatés ».

Art. 42. L'article 54 de la même loi est complété par la disposition suivante :

« Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, fixer la liste des actes de procédure, en ce compris notamment les mesures d'instruction, dont les frais sont mis à charge des parties notifiantes ou des parties ayant commis une infraction à la présente loi.

2° indien de verzoeker een natuurlijke persoon is, zijn naam, voornaam, beroep en woonplaats; indien de verzoeker een rechtspersoon is, de benaming, de vorm, de maatschappelijke zetel en het orgaan dat hem vertegenwoordigt; indien het beroep uitgaat van de minister, de benaming en het adres van de dienst die hem vertegenwoordigt;

3° de vermelding van de beslissing waartegen beroep wordt ingesteld;

4° de uiteenzetting van de middelen;

5° de plaats, de dag en het uur van de verschijning vastgesteld door de griffie van het hof van beroep;

6° de inventaris van de bewijsstukken en documenten die terzelfder tijd als het verzoekschrift bij de griffie zijn neergelegd.

Op straffe van onontvankelijkheid van het beroep moet de verzoeker, binnen vijf dagen na de indiening van het verzoekschrift, bij een ter post aangekende brief met ontvangstbewijs, een kopie van het verzoekschrift sturen aan de partijen die in kennis zijn gesteld van de bestreden beslissing zoals blijkt uit de kennisgevingsbrief waarin artikel 40bis voorziet, aan de Raad voor de mededinging alsook aan de minister indien deze niet de appellant is.

Incidenteel beroep is mogelijk. Het is slechts ontvankelijk indien het is ingesteld binnen een maand na de ontvangst van de brief waarin het vorige lid voorziet.

Het hof van beroep te Brussel kan te allen tijde de personen die partij waren voor de Raad voor de mededinging van rechtswege in de zaak betrekken, wanneer het hoofdberoep of het incidenteel beroep hun belang of lasten kan aantasten.

Het hof van beroep te Brussel stelt de termijn vast waarbinnen de partijen hun schriftelijke opmerkingen aan elkaar moeten meedelen en een kopie ervan bij de griffie moeten neerleggen. Het stelt eveneens de datum van de debatten vast.

De Raad voor de mededinging en de minister kunnen elk hun schriftelijke opmerkingen bij de griffie van het hof van beroep te Brussel indienen en het dossier ter plaatse op de griffie raadplegen. Het hof van beroep te Brussel stelt de termijnen vast om deze opmerkingen voor te leggen. De griffie brengt deze opmerkingen ter kennis van de partijen.

§ 3. Binnen vijf dagen na het plaatsen van de zaak op de rol, vraagt de griffie van het hof van beroep te Brussel het secretariaat van de Raad voor de mededinging het dossier van de procedure te sturen. De verzending geschiedt binnen vijf dagen na ontvangst van het verzoek. De minister regelt de wijze van verzending van het dossier.

§ 4. Het beroep schorst de beslissing van de Raad voor de mededinging of die van zijn voorzitter niet. Het hof van beroep kan, op verzoek van de betrokkene en bij beslissing alvorens recht te doen, de verplichting tot het betalen van geldboeten en dwangsommen schorsen tot op de dag van de uitspraak van het arrest. Het hof van beroep te Brussel kan, in voorkomend geval, bevelen dat het betaalde bedrag van de geldboeten en dwangsommen aan de betrokkene wordt terugbetaald. Het hoeft zich ook niet onmiddellijk uit te spreken over de teruggave van de betaalde geldboeten of dwangsommen, voor zover deze beslissing de grond van de zaak zou raken. »

Art. 38. In artikel 44, tweede lid, van dezelfde wet worden de woorden « op artikel 23, § 3, zesde lid, en » ingevoegd tussen de woorden « Elke inbreuk » en de woorden « op het besluit bedoeld bij artikel 51 ».

Art. 39. In artikel 46, § 1, tweede lid, van dezelfde wet worden de woorden « en in het buitenland » opgeheven.

Art. 40. In artikel 48, § 3, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden « bij artikel 34 » vervangen door de woorden « bij artikel 41 ».

Art. 41. § 1. In artikel 49 van dezelfde wet worden de woorden « De Dienst voor de mededinging wordt belast met het vervullen » vervangen door de woorden « De verslaggevers en de Dienst voor de mededinging worden belast met het vervullen ».

§ 2. In artikel 49, § 2, van dezelfde wet worden de woorden « De daartoe gemandateerde personeelsleden » vervangen door de woorden « De verslaggevers en de daartoe gemandateerde personeelsleden ».

Art. 42. Artikel 54 van dezelfde wet wordt aangevuld met de volgende bepaling :

« De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de lijst vastleggen van de proceshandelingen, met inbegrip van de onderzoeksmaatregelen, waarvan de kosten ten laste worden gelegd van de aanmeldende partijen of van de partijen die een inbreuk hebben gepleegd op deze wet.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, prévoir le paiement d'une redevance, dont il fixe le montant, pour les actes administratifs suivants :

1° l'enregistrement et le traitement d'une demande d'attestation négative visée à l'article 6;

2° l'enregistrement et le traitement d'une demande d'exemption individuelle sur base de l'article 2, § 3, notifiée en vertu de l'article 7 de la présente loi.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, déterminer le montant, les conditions et les modalités de perception des frais et des redevances visés aux alinéas précédents. »

Art. 43. Il est inséré dans la même loi un article 54*bis*, rédigé comme suit :

« Art. 54*bis*. La loi du 15 juin 1935 sur l'emploi des langues est applicable aux procédures prévues dans la présente loi. »

Art. 44. Un article 56*bis*, rédigé comme suit, est inséré entre les articles 56 et 57 de la même loi :

« Art. 56*bis*. Le Roi peut coordonner les dispositions de la présente loi et les dispositions qui les auraient expressément ou implicitement modifiées au moment où les coordinations seront établies.

A cette fin, Il peut notamment :

1° modifier l'ordre, le numérotage et, en général, la présentation des dispositions à coordonner;

2° modifier les références qui seraient contenues dans les dispositions à coordonner en vue de les mettre en concordance avec la nouvelle numérotation;

3° modifier la rédaction des dispositions à coordonner, en vue d'assurer leur concordance et d'en unifier la terminologie, sans qu'il puisse être porté atteinte aux principes inscrits dans ces dispositions.

Les coordinations porteront l'intitulé déterminé par le Roi. »

Art. 45. L'article 21*quiquies*, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurance, introduit par l'arrêté royal du 12 août 1994, est complété comme suit :

« 7° aux rapporteurs et aux agents du Service de la concurrence chargés de l'instruction, visés dans la loi du 5 août 1991 sur la protection de la concurrence économique. »

Art. 46. § 1^{er}. L'article 99, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit est complété comme suit :

« 11° aux rapporteurs et aux agents du Service de la concurrence chargés de l'instruction, visés dans la loi du 5 août 1991 sur la protection de la concurrence économique. »

§ 2. L'article 99, § 3, de la même loi est complété comme suit :

« 9° les rapporteurs et les agents du Service de la concurrence chargés de l'instruction, visés dans la loi du 5 août 1991 sur la protection de la concurrence économique. »

Art. 47. Le Roi fixe la date de l'entrée en vigueur de chacune des dispositions de la présente loi, étant entendu que cette loi entre en vigueur au plus tard le premier jour du sixième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

Les dispositions de la présente loi ne s'appliquent pas aux procédures engagées auprès du Conseil de la concurrence ou de la cour d'appel de Bruxelles au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi.

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de betaling van een vergoeding voorschrijven waarvan hij het bedrag vastlegt, voor de volgende administratieve handelingen :

1° de inschrijving en de behandeling van een verzoek om negatieve verklaring bedoeld in artikel 6;

2° de inschrijving en de behandeling van een verzoek om individuele ontheffing op grond van artikel 2, § 3, aangemeld krachtens artikel 7 van deze wet.

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, het bedrag, de voorwaarden en de wijze van inning van de kosten en vergoedingen bedoeld in de voorgaande leden vaststellen. »

Art. 43. In dezelfde wet wordt een artikel 54*bis* ingevoegd, luidende :

« Art. 54*bis*. De wet van 15 juni 1935 betreffende het gebruik der talen is van toepassing op de in deze wet bepaalde procedures. »

Art. 44. Tussen de artikelen 56 en 57 van dezelfde wet wordt een artikel 56*bis* ingevoegd, luidende :

« Art. 56*bis*. De Koning kan de bepalingen van deze wet en de bepalingen die deze uitdrukkelijk of impliciet zouden hebben gewijzigd op het ogenblik dat de coördinaties worden opgesteld, coördineren.

Daartoe kan Hij inzonderheid :

1° de ordening, de nummering en, in het algemeen, de voorstelling van de te coördineren bepalingen wijzigen;

2° de referenties wijzigen die vervat zouden zijn in de te coördineren bepalingen om ze in overeenstemming te brengen met de nieuwe nummering;

3° de formulering van de te coördineren bepalingen wijzigen om hun overeenstemming te waarborgen en de terminologie ervan eenvormig te maken zonder dat afbreuk kan worden gedaan aan de principes die vervat zijn in die bepalingen.

De coördinaties zullen het opschrift dragen bepaald door de Koning. »

Art. 45. Artikel 21*quiquies*, § 1, eerste lid, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, ingevoegd bij koninklijk besluit van 12 augustus 1994, wordt aangevuld als volgt :

« 7° aan de verslaggevers en aan de personeelsleden van de Dienst voor de mededinging belast met het onderzoek, zoals bedoeld in de wet van 5 augustus 1991 tot bescherming van de economische mededinging. »

Art. 46. § 1. Artikel 99, § 1, eerste lid, van de wet van 22 maart 1993 betreffende het statuut en de controle op de kredietinstellingen wordt aangevuld als volgt :

« 11° aan de verslaggevers en aan de personeelsleden van de Dienst voor de mededinging belast met het onderzoek, zoals bedoeld in de wet van 5 augustus 1991 tot bescherming van de economische mededinging. »

§ 2. Artikel 99, § 3, van dezelfde wet wordt aangevuld als volgt :

« 9° de verslaggevers en de personeelsleden van de Dienst voor de mededinging belast met het onderzoek, zoals bedoeld in de wet van 5 augustus 1991 tot bescherming van de economische mededinging. »

Art. 47. De Koning bepaalt de datum van inwerkingtreding van elk van de bepalingen van deze wet, met dien verstande dat deze wet ten laatste in werking treedt op de eerste dag van de zesde maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Deze wet is niet van toepassing op procedures die hangende zijn bij de Raad voor de mededinging of bij het hof van beroep te Brussel op het ogenblik van de inwerkingtreding van deze wet.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 26 avril 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie,
E. DI RUPO

Le Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Intérieur,
L. VAN DEN BOSSCHE

Le Ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises,

K. PINXTEN

Le Ministre de la Justice,
T. VAN PARYS

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,
T. VAN PARYS

—
Note

(1) *Session ordinaire 1996-1997.*

Sénat.

Documents parlementaires. — Proposition de loi de M. D'Hooghe et consorts, n° 1-614/1.

Session ordinaire 1997-1998.

Amendements, n°s 1-614/2 à 5.

Session ordinaire 1998-1999.

Amendements, n°s 1-614/6 et 7. — Rapport, n° 1-614/8. — Texte adopté par la Commission, n° 1-614/9. — Amendements, n°s 1-614/10 et 11. — Avis du Conseil d'Etat, n° 1-614/12. — Amendements, n° 1-614/13. — Rapport, n° 1-614/14. — Texte adopté par la Commission, n° 1-614/15. — Texte adopté en séance plénière et transmis à la Chambre des représentants, n° 1-614/16.

Annales du Sénat : 11 mars 1999.

Session ordinaire 1998-1999.

Chambre des représentants :

Documents parlementaires. — Projet transmis par le Sénat, n° 2066/1. Amendement, n° 2066/2. — Amendement, n° 2066/3. — Rapport, n° 2066/4.

Annales de la Chambre des représentants : 22 avril 1999.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 26 april 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister en Minister van Economie,
E. DI RUPO

De Vice-Eerste Minister en Minister van Binnenlandse Zaken,
L. VAN DEN BOSSCHE

De Minister van Landbouw
en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen,
K. PINXTEN

De Minister van Justitie,
T. VAN PARYS

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,
T. VAN PARYS

—
Nota

(1) *Gewone zitting 1996-1997.*

Senaat.

Parlementaire stukken. — Wetsvoorstel van de heer D'Hooghe cs., nr. 1-614/1.

Gewone zitting 1997-1998.

Amendementen, nrs. 1-614/2 tot 5.

Gewone zitting 1998-1999.

Amendementen, nrs. 1-614/6 en 7. — Verslag, nr. 1-614/8. — Tekst aangenomen door de Commissie, nr. 1-614/9. — Amendementen, nrs. 1-614/10 en 11. — Advies van de Raad van State, nr. 1-614/12. — Amendementen, nr. 1-614/13. — Verslag, nr. 1-614/14. — Tekst aangenomen door de Commissie, nr. 1-614/15. — Tekst aangenomen in plenaire vergadering en overgezonden aan de Kamer van volksvertegenwoordigers, nr. 1-614/16.

Handelingen van de Senaat : 11 maart 1999.

Gewone zitting 1998-1999.

Kamer van volksvertegenwoordigers :

Parlementaire stukken. — Ontwerp overgezonden door de Senaat, nr. 2066/1. — Amendement, nr. 2066/2. — Amendement, nr. 2066/3. — Verslag, nr. 2066/4.

Handelingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers : 22 april 1999.

MINISTERE DE LA JUSTICE

F. 99 — 1201

[C - 99/09332]

16 MARS 1999. — Arrêté royal relatif à la répartition des cantons de justice de paix d'après la population

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu les articles 62 et 63 du Code judiciaire modifiés respectivement par les articles 1^{er} et 2 de la loi du 15 juillet 1970 et par l'article 21 de la loi du 11 juillet 1994 relative aux tribunaux de police et portant certaines dispositions relatives à l'accélération et à la modernisation de la justice pénale;

Vu l'article 1^{er} de l'annexe au Code judiciaire;

Vu l'arrêté royal du 3 septembre 1973 déterminant pour l'application de l'article 62, alinéa 2, 2°, du Code judiciaire, les agglomérations dont fait partie un chef-lieu de province;

Vu les chiffres de population des cantons judiciaires, communiqués par l'Institut National de Statistique, le 8 septembre 1998;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 26 novembre 1998;

MINISTERIE VAN JUSTITIE

N. 99 — 1201

[C - 99/09332]

16 MAART 1999. — Koninklijk besluit betreffende de indeling van de kantons van de vrederechten op grond van het aantal inwoners

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de artikelen 62 en 63 van het Gerechtelijk Wetboek, respectievelijk gewijzigd bij de artikelen 1 en 2 van de wet van 15 juli 1970 en bij artikel 21 van de wet van 11 juli 1994 betreffende de politierechtbanken en houdende een aantal bepalingen betreffende de versnelling en de modernisering van de strafrechtspeling;

Gelet op artikel 1 van het bijvoegsel van het Gerechtelijk Wetboek;

Gelet op het koninklijk besluit van 3 september 1973 tot vaststelling, voor de toepassing van artikel 62, tweede lid, 2°, van het Gerechtelijk Wetboek, van de agglomeraties waarvan een provinciehoofdplaats deel uitmaakt;

Gelet op de bevolkingscijfers van de gerechtelijke kantons medegedeeld op 8 september 1998, door het Nationaal Instituut voor de Statistiek;

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, gegeven op 26 november 1998;